ISSN 0291-7912

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

84/1

Association “Marionnette et Thérapie”

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'ÉDUCATION POPULAIRE par le Ministère du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé, de la Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, la Fondation de France, la Ville de Paris, FIC (Fonds d'Intervention Culturelle.)

Dépôt légal 1er Trim. 1984 Reproduction interdite sans autorisation.

sommaire

JANVIER 1984

			Page
ÉDITORIAL	1984 - 1985	M. CHEVALIER	2
TÉMOIGNAGES	Je me souviens	J. ROCHETTE	4
	Une lettre de	G. LELEU-ROUVRAY	6
NOTRE ASSOCIATION	Assemblée Générale		7
	Nos Délégués régionaux		8
FORMATION	Une bonne nouvelle... le DEFA		9
	Stages et Sessions		9
INFORMATION	Symposium de Bellagio	G. LANGEVIN	10
	Art et Thérapie		12
	A ne pas manquer		13
SPECTACLES	Un peu de rêve	G. LANGEVIN	14
DOCUMENTATION	Collection "Marionnette et Thérapie"		16
INTERVIEW	P. GENTY interviewé par JL.TEMPORAL		18
RENCONTRES	Forum de la Marionnette-amateur		19
MARIONNETTES ET THÉRAPIE	Bulletin d'adhésion		20

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation (DEFA) etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs, Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale.

éditorial

1984

Bonne année à "Marionnette et Thérapie"... que se réalisent ses nouveaux projets !
Bonne année à vous tous, adhérents de notre association, qui en serez les artisans !
Vous savez le pari engagé en cette année 84, de sa réussite dépend le nouvel essor de notre association. C'est pourquoi nous vous souhaitons : patience, ténacité, combativité... et imagination ! Il en faudra de bonnes provisions, pour vaincre les inerties auxquelles nous allons nous affronter !
Cependant à l'aube de cette nouvelle année nous avons bon espoir.
Voici les délégués régionaux en place, prêts à démultiplier nos actions.
Une douzaine de marionnettistes inscrits pour un prochain stage de sensibilisation à l'aspect thérapeutique de la marionnette.
Au plan national, les commissions se constituent et un important effort de promotion et de recherche est entrepris. Enfin le Conseil d'Administration du 22 octobre a adopté à l'unanimité les orientations présentées par le bureau. Notre président d'Honneur, le Dr GARRABÉ, en proposant pour un colloque 84 à l'Institut Marcel Rivière, une recherche sur la pluridisciplinarité et sur l'utilisation de la marionnette dans les différents types d'handicaps, ouvre la voie à un rapprochement avec nos alliés naturels, tous ceux qui pratiquent une thérapie utilisant des disciplines artistiques, qu'il s'agisse de musique, de théâtre, d'arts plastiques ou audiovisuels.
La marionnette, art de synthèse, s'enrichira des innovations thérapeutiques conduites à partir de ces disciplines. A condition que nous veillions à conserver à la marionnette son caractère spécifique, nous ne pouvons que gagner à cet échange d'expériences.
Donc une année de rencontre, de communication, de recherche, un pas en avant qui sera marqué par un colloque national et des publications.
D'ores et déjà des actions sont annoncées, la première en date étant la table ronde organisée en Pays de Loire par Colette DUFLOT sur "les Apports de la Marionnette en psychothérapie" (de la réalisation à la conception).

Par ailleurs nombre de nos délégués régionaux mènent des expériences thérapeutiques dans des domaines aussi variés que : l'orthophonie (Bernadette BLACHE) l'ergothérapie (Hélène JULIEN) la délinquance

(Pierre MOULHERAT) les handicapés sourds-muets (Jean-Paul PALLARD), certains faisant appel à des supports techniques complémentaires : la vidéo et le magnétophone (J.-P. PALLARD) le conte (Ursula TAPPOLET) la création de spectacle de marionnettes par les handicapés, pour d'autres publics (Claude MICARD, J.-P. PALLARD). Ils vont avoir à jouer un rôle essentiel dans la préparation de ce futur colloque.

Mais combien, que nous ignorons (et parmi nos adhérents mêmes), pourraient nous apporter tellement dans ces domaines de pluridisciplinarité de handicaps ou de socialisation...
Faites nous les connaître... Faites nous part de vos suggestions...

Afin de mieux organiser nos actions prochaines, nous vous communiquons dans ce numéro la liste de nos délégués régionaux.(*)

Rencontrez-les, Rencontrez-nous... pour une Association "Marionnette et Thérapie" toute neuve en...

1985

Marc CHEVALIER
Vice-Président

(*) Voir page 8

témoignages

"JE ME SOUVIENS"

Je me souviens, il y a une quinzaine d'années, j'ai pénétré dans l'univers de la Marionnette et j'ai appris à connaître tous ces gens atteints du "virus" marionnette, au point d'y consacrer toute une vie avec la même passion, jusqu'au bout.

Jean-Loup TEMPORAL en était un des exemples les plus vrais. Sans doute, beaucoup pourront expliquer ce que furent sa vie, son travail, ses idées, ses qualités, etc.

Personnellement et modestement, je dirais que je garde de lui la vision d'un "meneur de jeu" incomparable.

Suivre un stage avec lui était merveilleux, car il allait toujours à l'essentiel et ne cherchait pas à donner des systèmes ou des "trucs". Il fallait sentir ce que l'on devait faire - de l'intérieur - trouver en soi-même le sentiment à exprimer et le faire passer par tout son corps : par le bras, par la main **"magie du geste"**.

La main, outil privilégié, nous disait-il, par laquelle tout peut se dire, par laquelle passe la vie, notre vie, transmise à la poupée.

Avec Jean-Loup, jamais les stagiaires n'avaient l'impression de suivre un cours, ou d'écouter un professeur ; ils étaient d'emblée dans l'animation, la vraie, la pure.

Pour y arriver, il fallait beaucoup de travail, de maîtrise de soi et toujours attentif, il cherchait pourquoi cela ne marchait pas, ou ne passait pas. Il était habité par le désir du contact humain, de la communication directe et vivante, par le besoin de transmettre ce que l'on a en soi à l'aide de la marionnette.

La marionnette - art de synthèse - correspondait à l'éventail de toutes les possibilités artistiques qu'il avait en lui.

C'est pour toutes ces raisons que Jean-Loup avait été un soutien efficace pour nous tous lors des premières réunions de fondation de "Marionnette et Thérapie". Il faisait mine de n'y pas croire, mais tout de suite, il nous a démontré ce que la main "outil" pouvait apporter de positif auprès des plus démunis que sont les enfants, adolescents, ou adultes handicapés, cet outil privilégié offrant toutes les possibilités d'expression, de communication, d'échanges. Combien de fois nous a-t-il spontanément raconté quelque chose avec la main. Toujours prêt à improviser.

Quand, après de longues réunions, Assemblées Générales, stages ou concours, il nous faisait une petite démonstration avec une marionnette, c'était chaque fois un bonheur...

La dernière de ces improvisations fut pour nous, vraiment la dernière, au mois de Mars, après notre Assemblée Générale.

Il nous avait fait la surprise et l'amitié de venir nous voir, et il improvisa un discours avec la petite grand-mère au bonnet de dentelles ; comme toujours, ce fut un instant magique.

Seulement voilà. Jean-Loup n'est plus. C'est fini.

S'il avait eu le choix, je pense qu'il aurait voulu partir ainsi, tout d'un coup.

Quoiqu'il en soit pour nous, il restera vivant. Il savait si bien communiquer la vie, et comme me le disait notre amie Élisabeth : **"Eh bien voilà, c'est sa dernière pirouette !"**.

Jacqueline ROCHETTE

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris, à mon retour de vacances, le décès de Jean-Loup TEMPORAL.

En 1972, il m'avait initiée avec beaucoup de patience à l'histoire d'UNIMA et fourni de précieuses orientations pour les recherches bibliographiques concernant les marionnettes. Et surtout il m'avait vivement encouragée à poursuivre, conscient qu'il était de l'intérêt de tels travaux. Il s'est beaucoup réjoui de la parution du premier fascicule de la "Bibliographie Internationale sur la Marionnette" consacré aux ouvrages en Allemand.

Il avait un contact très chaleureux et il donnait, et se donnait, sans compter, toujours avec un large sourire - parfois un peu triste - qui restera gravé dans ma mémoire.

Geneviève LELEU-ROUVRAY
Conservateur à la Bibliothèque Nationale

notre association

ASSEMBLEE GENERALE (Première convocation)

Nous vous invitons à retenir dès maintenant votre journée du :

SAMEDI 17 MARS 1984

pour la tenue de l'Assemblée générale de notre Association (une circulaire ultérieure vous précisera les lieu, heure, ordre du jour).

Conformément aux statuts, nous aurons à procéder au renouvellement d'un tiers du Conseil d'Administration.

Cinq mandats arrivent à expiration : Mmes B. JOST
N. MARRANNE
J. ROCHETTE
F. CAILLE (démission)
M L. GARRIC

Ils pourront à nouveau présenter leur candidature. De même, d'autres adhérents à jour de leur cotisation 1983 peuvent également se présenter. Nous le souhaitons vivement et les en remercions à l'avance.

Ces candidatures doivent nous parvenir, à l'aide du coupon ci-inclus avant le :VENDREDI 17 FEVRIER, Minuit (le cachet de la Poste faisant foi).

La vie de notre Association est impérativement liée à la participation de tous ses membres, c'est pourquoi nous vous espérons nombreux pour suivre les travaux de cette Assemblée Générale.

Nous vous prions de croire, cher Adhérent, en l'assurance de nos sentiments dévoués.

La Présidente :

Jacqueline ROCHETTE

NOS DELEGUES REGIONAUX

REGIONS	NOMS et ADRESSES
Aquitaine	JULIEN Hélène, 5 rue Cazaubon-Morbert 64000 PAU (16,59) 80 38 55
Basse-Normandie	ESNOUF Jacques, 130 Rte de la Délivrance 14039 CAEN, CEDEX (31) 93 60 72
Haute-Normandie	FREYTAG Patrice, 21 rue d'Issoire 76200 DIEPPE
Bourgogne	CAUMONT Madeleine, 79 rue en Paillery Bât. A ST-Appollinaire 21000 DIJON (16,80) 72 10 79
Ile de France	PETIT François, 19 rue Giviale 75000 PARIS 240 50 28
	TAVERNA Catherine, 41 rue de Bourgogne 75007 555 66 87 (après 19 heures)
Lorraine	VIRY Valérie, 14 Avenue Chanzy 88600 BRUYERES (29) 50 50 39
Nord Pas de Calais	DEVIENNE, Place du Steentje 59270 BAILLEUL (28) 41 27 15
	WESSELS Jacques, 30 rue Georges Bizet 59350 ST-André Les Lille
Pays de Loire	DUFLOT Colette, Rue de la Tricottière La Haute Assière 53000 MAYENNE
	MOULHERAT Pierre, 14 rue Adrien Pichon St-Marc sur Mer 44600 ST-NAZAIRE (16,40) 45 92 13
	OUDOT Gilbert, 43 Port-Thibault 49470 SAINTE GEMMES/LOIRE
Poitou - Charentes	BARUSSEAU Claude, 9 Place du Couvent 79800 LA MOTHE ST-HERAY
	GUESNE Alain, Centre psychothérapique 53100 MAYENNE
	MICARD Claude, Cedex 154 Rte du Grand Pontouvre 16600 RUELLE
	PALLARD Jean-Paul, Le Moulin de Salvert 86440 MIGNE-AUXANCES
Provence-Côte Azur	BLACHE, Le Conte La Batie-Montaléon 05700 SERRES
	BOESCH Claude, 4 rue Lamartine 83610 COLLOBRIERES (adresse travail)
Rhône-Alpes	BROSSARD Gilbert, 8 Allée des Vosges 42650 St-Jean Bonnefonds
SUISSE	TAPPOLET Ursula, Quai de Corsier CH 1246 CORSIER GENEVE.

formation

UNE BONNE NOUVELLE...

L'Association "MARIONNETTE ET THÉRAPIE" vient de recevoir l'agrément du Ministère du Temps Libre pour l'obtention du Diplôme d'État de Formation d'Animateurs (D.E.F.A.), à partir des Stages qu'elle organise.

Cette marque de confiance des POUVOIRS PUBLICS vient couronner les efforts assidus de l'Association depuis 1974 pour former des stagiaires, en garantissant le sérieux et la qualité de leur travail.

Tous ceux qui se sont inscrits en temps voulu, dans l'espoir d'obtenir ce diplôme vont pouvoir se réjouir...

Mais les stages sont ouverts aussi à tous ceux qui, sans chercher à obtenir un diplôme, éprouvent le désir ou le besoin d'en savoir davantage sur des moyens dont ils peuvent avoir à se servir au service des malades ou des handicapés dont ils ont la charge.

Le calendrier des stages 1984 est envoyé sur demande.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

STAGES établis en vue de l'obtention du diplôme d'État Format. Animateur

1. Stage d'Initiation du 6 au 10 février 1984 (5 jours) à Marly le Roi (Institut National d'Éducation Populaire) Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT
2. Stage de Perfectionnement du 2 au 13 avril (10 jours) à Charleville (Institut International de la Marionnette) Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT
3. Stage de Perfectionnement du 28 mai au 8 juin (10 jours) à Charleville (Institut Intern. Marionnette) Animateurs : JP. DUTOUR et G. OUDOT.
4. Stage d'Initiation psychothérapique entre le 15 et le 30 juillet, réservé aux marionnettistes professionnels, avec l'aide de l'AFDAS.
5. Stage de Perfectionnement du 1er au 12 octobre (10 jours) à Marly-le-Roi. Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT, J. BOUFFORT, F. GUILLIER.

Stages établis hors DEFA

1. Stage d'Initiation du 5 au 9 novembre (5 jours) à Charleville. Animateurs : Madeleine LIONS, Gilbert OUDOT.
2. Stage de Perfectionnement en mars, suite d'un stage de personnel hospitalier à Charleville. Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT.

RENSEIGNEMENTS : sur demande, à "MARIONNETTE ET THERAPIE", 14 rue Saint-Benoît, 75006 PARIS. Joindre une enveloppe timbrée. MERCI.

SESSIONS

Session pour ÉDUCATION ET CULTURE du 5 au 11 juillet à St-Flour (Cantal)
Thème : Marionnette en Pédagogie et en Thérapie.

information

SYMPOSIUM DE BELLAGIO (ITALIE)

Ce symposium sur "Le rôle thérapeutique des Arts" s'est tenu à Bellagio, près du lac de Côme, en Italie, du 21 au 27 juin 1983.

Par "thérapeutique", il fallait entendre, non "guérison", mais "progrès dans la guérison" comme l'ont souligné les participants.

Organisé par HAI*, sous les auspices de la Fondation Rockefeller, ce symposium groupait 17 participants, venus de sept pays d'Europe et des Etats-Unis.

Un rapport complet, fait par Michael Jon SPENCER, directeur de HAI, sera publié en mars 1984. Il présentera les contributions des participants sur leurs activités de thérapie par les arts, ainsi que les discussions et les conclusions qui les ont suivies. Il sera d'un grand intérêt, car les participants comprenaient des médecins, des artistes, des fonctionnaires ou membres d'associations artistiques, des thérapeutes, utilisant diverses formes d'art en thérapie. Que ce soit la peinture, la sculpture, le dessin, la musique, le théâtre, ou même le maquillage, tous sont persuadés que l'Art dégage dans celui qui le pratique, une énergie capable de réchauffer, de nourrir, de transformer sa vie - ce qui est un besoin vital, particulièrement pour ceux qui souffrent.

Il nous a semblé intéressant de présenter déjà l'essentiel de leurs interventions.

ROD FISHER (Grande-Bretagne) chargé de l'Information à l'Arts Council, insiste sur le rôle thérapeutique du théâtre, et sur la nécessité de modifier la conception que la société se fait de l'handicapé.

DAVID GRANAAT (Hollande) à la fois médecin et peintre, participe à un programme (ZKP) pour développer les arts dans les hôpitaux. Il conçoit l'art comme un moyen de faire sortir l'ordre du chaos, donc de restaurer l'équilibre mental.

WOLFGANG JACOB (RFA) professeur d'hygiène sociale à l'Université d'Heidelberg, pense que l'art devrait faire partie de l'arsenal psychosomatique de la lutte contre le cancer : il permet au malade de trouver en lui-même des ressources nouvelles, dont il ignorait l'existence et le pouvoir, et de réorienter sa vie dans un sens positif.

---

* HAI (Hospital Audiences, Inc,1540 Broadway, New York. N.Y. 10036 U.S.A.) est une organisation privée, fondée avec la conviction que l'accès aux Arts est un droit imprescriptible et un besoin vital pour l'homme. Elle publie un journal "HAI News" dont ce résumé est extrait.

DEVRA M. BRESLOW (USA) dont l'activité au Centre UCLA Jonsson a pour but de diminuer l'anxiété des cancéreux et de développer leur maîtrise de soi, en aidant les malades à développer leurs dons artistiques et à les pratiquer chez eux.

ESTHER DREIFUSS (Suisse) permet aux malades cancéreux de l'hôpital universitaire de Zurich de découvrir, par la peinture, le pouvoir thérapeutique qu'ils peuvent exercer sur eux-mêmes, les aidant ainsi à dominer l'anxiété et «la peur d'être perdus.»

DENISE MERLE D'AUBIGNE (France) est la présidente de Personimages, une association qui organise des ateliers artistiques pour des malades mentaux dont elle présente les oeuvres dans des expositions nationales ou internationales.

Il en résulte, pour ces malades, une source de joie qui leur donne le désir de communiquer et d'où naît un début de comportement social.

NANCY BREITENBACH (France) organise des séances de maquillage créatif pour les enfants perturbés. Elle insiste sur la nécessité d'avoir une idée claire des buts poursuivis pour vaincre les réticences des administrations.

Elle souhaite voir établir une terminologie cohérente, appliquée à tous les arts et à leurs multiples interventions en thérapie.

PETRI LEHIKOINEN (Finlande) Pratique à l'hôpital psychiatrique de Helsinki des séances de Musicothérapie. Il pense réveiller, par la musique, les capacités émotives des malades, ce qui les rend capables de s'exprimer et de communiquer.

SIGFRIED NEUENHAUSEN (RDA), sculpteur et animateur d'un projet de «Sculpture à la prison» a créé en 1977, un atelier de sculpture à la prison de Brême. Et voilà plusieurs années que cet atelier fonctionne avec succès ; dans les huit premiers mois, 15 prisonniers ont créé 45 sculptures qui ont été placées dans un parc attenant à la prison.

GERD UTESCHER (USA) est sculpteur, lui aussi. Avant de travailler à l'Unesco à Paris, en tant que membré du Comité exécutif de. l'I.A.A. (International Association of Art) il avait organisé à Philadelphie, un atelier de sculpture pour les aveugles.

Participaient aussi à ce Symposium, d'autres membres qui ont exposé leur travail dans des organisations ayant pour but, soit de développer l'utilisation de l'art comme moyen thérapeutique, soit d'informer ou de conseiller ceux qui voudraient organiser des expériences de ce genre, soit encore de mettre en rapport les uns avec les autres des handicapés ou des personnes en difficultés devant des problèmes psychologiques ou sociaux à résoudre.

A travers différentes cultures et différents langages, les participants de ce symposium ont eu le sentiment de travailler à faire connaître un domaine encore peu exploré, mais riche de promesses, leur permettant de lutter avec de nouvelles armes contre la maladie, les handicaps, la misère sociale.

Gladys LANGEVIN

>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>><<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<

ART ET THÉRAPIE

Une Revue trimestrielle qui en est à sa deuxième année de parution.

Son idée de départ est d'être persuadée que les artistes peuvent apporter au thérapeute leur itinéraire d'humanité. Édith VIARMÉ, secrétaire de l'Association "Art et Thérapie" en précise l'objet, dans le numéro 6 (Mai 1983) :

"Enrichir notre pratique au contact d'autres champs qui ne sont pas de notre profession, c'est-à-dire utiliser notre expérience globale de la vie et découvrir l'unité de toutes ces approches, que ce soit celles des moines, de peintres, d'un coiffeur ou d'un poète.

"Élargir notre champ de conscience, et notre goût comme un des Beaux-Arts de la vie quotidienne".

Rédacteur en chef :

Dr Jean-Pierre *KLEIN*
34 rue Alain Gerbault
41000 BLOIS
Tél. : (54) 43.00.86

Secrétariat-Publicité
Abonnements

Édith VIARME
Les Grouëts
41000 BLOIS
Tél. (54) 78.84.72

A NE PAS MANQUER

Madeleine LIONS, marionnettiste,
vous invite à son exposition :
"La Marionnette à l'Hôpital"

Hôtel d'Hérouet, Galerie Hiri
44 rue des Francs-Bourgeois, 75003 PARIS
du 1er au 7 mars 1984

Rencontres : le dimanche 4 mars à 14 heures 30

Thème : "La Marionnette et la Thérapie"

spectacles

UN PEU DE RÊVE POUR LES ENFANTS DES HÔPITAUX

Ce souhait ne relève-t-il pas, lui aussi, de la Thérapie ? Apporter un peu de joie, le désir de s'amuser quand même, à tous ces enfants souffrants, malades, inoccupés en attente d'une opération ou s'impatientant de voir arriver la guérison. Souvent coupés de leur famille, ne parlant pas toujours le français, ils ont du mal à vivre ce temps d'hôpital, qui leur semble toujours trop long.

Le dévouement du personnel hospitalier, trop peu nombreux, ou trop occupé ne peut pas toujours combler les heures vides d'occupations, de distractions, d'affection.

Notre collaboratrice, Madeleine LIONS, marionnettiste, a voulu relever ce défi. Elle se consacre depuis dix ans déjà à donner des spectacles dans les hôpitaux de la région parisienne.

Peu à peu, un groupe de bénévoles s'est formé autour d'elle. Des jeunes, des moins jeunes, ont appris avec elle, à construire, à manipuler des marionnettes, et toute une équipe est née.

Le groupe fonctionne, une fois par semaine, tout le long de l'année, mais c'est surtout au moment de Noël qu'il est débordé, pour essayer d'apporter un peu de merveilleux à ces enfants.

C'est ainsi que l'autre jour, c'était la fête à l'Hôpital des Quinze-Vingts, dans le service du Professeur GODDE-JOLLY.

Grâce au travail et à l'ingéniosité des membres du groupe, le réfectoire a pu être transformé en salle de spectacle ; un castelet a été prestement monté, la musique et même des éclairages spéciaux, tout à été rapidement mis en place. Le décor représente un palais oriental, avec le trône du roi. Les marionnettes aux ravissants visages ont de beaux habits de soie brodée, des pantalons bouffants, des bijoux, des voiles. Rien n'est fait à moitié, rien n'est trop beau pour dispenser le rêve !

Et pourtant ces enfants y voient mal, ils y voient peu et certains sont même aveugles, car on soigne les maladies des yeux à l'Hôpital des Quinze-Vingts.

Alors, pour leur permettre de participer quand même le mieux possible au spectacle, ils viennent toucher toutes les marionnettes. Une enfant aveugle explore avec ses doigts les moindres détails des visages, de la coiffure, des costumes, pour identifier les personnages. C'est le roi, c'est la princesse, c'est le sorcier, et voici le prince charmant, puis un lion, un chameau, un petit âne avec ses longues oreilles.

Mais tout le monde regagne sa place, et le spectacle commence.

Pour que tous puissent le suivre sans difficulté, Madeleine LIONS se met devant le castelet, et elle raconte tout ce qui se passe au fur et à mesure. Il faut tout expliquer, tout décrire et souvent répéter et quelquefois adapter pour ceux qui ne comprennent pas le français.

Et voici les aventures de la fille du roi qui a vu dans une fontaine le visage du Prince charmant dont elle est tombée amoureuse ! Partie à sa recherche dans le désert, la princesse est transformée par un vilain magicien en un petit âne. A travers mille et une péripéties et la rencontre d'animaux terrifiants ou fabuleux, elle finit par triompher grâce à un sabre magique qui la défend contre les méchants et à la fin lui redonnera sa forme première, lui permettant ainsi de tomber dans les bras de son Prince Charmant. Tout finit dans l'allégresse et les enfants s'emparent des marionnettes pour les admirer de près, dansent avec le dragon pour évacuer leur peur, et sont tout étonnés de retrouver le petit âne qui a pourtant été re-transformé en princesse !

Ils s'approchent et disent à Madeleine : "Tu reviens demain ?"

Mais demain, ce sera devant d'autres enfants que le groupe jouera. Le spectacle ainsi bien mis au point pourra tourner dans d'autres hôpitaux : Trousseau, Hérold, les Enfants-Malades, Marie-Lannelongue, Créteil...

Une seule équipe de 5 ou 6 bénévoles, c'est peu pour répondre à tous les besoins qui se font ressentir de plus en plus vivement. Comment faire pour multiplier ce genre d'interventions, qui ne repose, à l'heure actuelle que sur beaucoup de dévouement, de travail et de bonne volonté de quelques-uns ?

Si cette initiative mérite d'être suivie, il serait souhaitable qu'elle soit prise en charge financièrement dans le budget de l'Hôpital. Elle pourrait être alors créatrice d'emplois pour des jeunes marionnettistes ou animateurs.

Ou bien faut-il faire comme Mariano DOLCI, ce marionnettiste italien, qui, pour pouvoir consacrer son activité aux enfants handicapés, a dû se faire inscrire comme balayeur à l'hôpital ?

Gladys LANGEVIN

documentation

LA COLLECTION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

Nous vous rappelons que 17 publications sont à votre disposition pour aider à parfaire votre connaissance sur "l'outil marionnette" et sur les expériences qui ont déjà été pratiquées en France et à l'Étranger.

PUBLICATIONS	Prix	Poids	Adhé
0 STAGE-SEMINAIRE CREAR 1978 (compte-rendu d'une expérience à CHARLEVILLE, LENS, LA VERRIERE).	40 F	370	30
1 A. MOUREY : La Marionnette "au service de l'expression de l'enfant". Relation d'une expérience menée par une éducatrice spécialisée (IUT GRENOBLE)	25 F	130	20
2 J. FERNANDEZ SANDONIS : Expérience dans le traitement des psychotiques avec des marionnettes, dans le cadre du secteur (OVIEDO-ESPAGNE)	25 F	100	20
3 H.TOPF : Comment s'occuper d'un atelier de thérapeutique par la Marionnette. Expérience de C. ASTELL BURT (ANGLETERRE.).	15F	80	10
4 I. LAGERQVIST : Marionnettes à l'école spécialisée. Même pour les handicapés ? (SUÈDE)	15F	100	7
5 M. DOLCI : Les Marionnettes à l'Hôpital psychiatrique de Reggio Emilia(ITALIE).	25F	115	15
6 Stage de marionnettes thérapeutiques de MARLY 1979	15F	110	7
7 G. LANGEVIN - G. LELEU ROUVRAY : Marionnettes. Livres français et étrangers en vente à PARIS (1980)	10F	90	7
7 G. LANGEVIN - C. LELEU-ROUVRAY : Mise à jour (1982)	15F	90	7
8 Rapport d'expérience d'un ATELIER DE QUARTIER rassemblant enfants handicapés et non-handicap	30 F	245	17
9. COLLOQUE INTERNATIONAL. (Compte-rendu), CHARLEVILLE-MEZIERES, Septembre 1979.	55F	380	40
10. Roland SCHOHN La Marionnette "Du théâtre à la Thérapie" (Mémoire de Psychiatrie 1979)	50F	380	40

PUBLICATIONS	Prix	Poids	Adhé
11 G. LANGEVIN : Le scénario impossible. Rapport d'un stage de marionnettes thérapeutiques (INEP - Marly-le-Roi, février 1981)	25 F	160	20
12 P. VANCRAEYENEST : Un atelier sociothérapique : l'utilisation de marionnettes dans un Service de psychiatrie "adultes", au C.H.S. de Bélair (Ardennes). (Mémoire de Psychiatrie, 1982)	40 F	425	30
13 F. RENAUD (C.H.S. Bélair, Charleville) : 5 ans d'ergothérapie institutionnelle. Mémoire d'ergothérapeute (Châlons-sur-Marne, 1981)	25 F	110	20
14. COLLOQUE INTERNATIONAL (Compte-rendu), CHARLEVILLLE-MEZIERES, Septembre 1982	60 F	400	50
15. U. TAPPOLET (Genève) : La Thérapie par la marionnette et le conte de fées	20 F	90	15
Hors Collection			
G. LANGEVIN / G. LELEU-ROUVRAY : Bibliographie internationale des ouvrages sur la marionnette 1945 - 1980 - Volume I. Fascicule 1 : Allemand	90 F	500	-

Pour recevoir ces ouvrages, écrivez-nous, en joignant à votre lettre un chèque d'un montant correspondant à votre commande (port compris), ou bien, adressez-vous aux librairies qui diffusent nos publications

* *BONAPARTE, 31 rue Bonaparte 75006 PARIS Tél. 326 97 56*
* *LE COUPE PAPIÉR, 19 rue de l'Odéon 75006 PARIS Tél. 354 65 95*
* *GARNIER-ARNOUL, 39 Rue de Seine 75006 PARIS Tél. 354 20 05*
* *LE MINOTAURE, 2 rue des Beaux-Arts 75006 PARIS Tél. 354 73 02*
* *LIBRAIRIE DE LA FONTAINE, 13 rue de Médicis 75006 PARIS 326 76 28*
* *LIBRAIRIE THÉÂTRALE, 3 rue Marivaux 75002 PARIS Tél. 296 89 42*

interview

Philippe GENTY interviewé par Jean-Loup TEMPORAL

Dans le dernier numéro (n° 81) du bulletin d'UNIMA-FRANCE, Jean-Loup TEMPORAL interrogeait Philippe GENTY, sur les raisons qu'il avait eues de choisir la marionnette comme moyen d'expression, dans son tour du monde en 2 CV. après ses études de graphiste.

Nous extrayons de son entretien, ce passage significatif pour "Marionnette et Thérapie" :

Philippe GENTY :

"*... Quatre ans de voyage, quatre ans d'aventures qui sont restées gravés en nous, parce qu'en faisant le tour du monde on a fait aussi le tour de soi-même. Au retour, la marionnette était un moyen d'expression dans lequel j'avais envie de m'investir. Mais il y a eu, à l'origine, quand même un choix. Après tout, c'est vrai, nous aurions pu faire le tour du monde en vendant des brosses à dents, ou trouver autre chose. Alors pourquoi la marionnette ? Comme bon nombre de marionnettistes rencontrés au cours de mes voyages, j'ai pu constater que nous avions souvent en commun des difficultés de communication et un rapport à la réalité parfois trouble. Pour moi, la marionnette fut, en quelque sorte, une thérapie qui m'a permis de résoudre un certain nombre de problèmes internes.*

Une forme de psychanalyse ! Un moyen de dialoguer avec d'autres par l'intermédiaire d'un objet .

Jean-Loup TEMPORAL : *Comme c'est vrai !* "

****

rencontres

FORUM DE LA MARIONNETTE - AMATEUR

UNIMA PIF et UNIMA-ARDENNES organisent le 8 MAI 1984, à CHARLEVILLE-MEZIERES, le *"Forum de la Marionnette-Amateur"*.

En préliminaire à ce Forum, chacune des régions organise une rencontre des troupes intéressées, afin de déterminer celles qui pourront effectivement présenter leurs spectacles au Forum.

Les rencontres auront lieu:

- les 4 et 5 février 1984 pour PARIS
- les 25 et 26 Février 1984 pour les ARDENNES

Si cela vous intéresse, renseignez-vous auprès de :

ou

Dany PETIT
7 rue de la Franche-Comté
93320 PAVILLON SOUS BOIS
Tél. : (1) 848 15 25

UNIMA-ARDENNES
B.P. 249
08102 CHARLEVILLE-MEZIERES
Tél. : (24) 33 24 22

RETENEZ - LA DATE du VENDREDI 17 MARS

pour

l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABE, psychiatre des Hôpitaux.
M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique
M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste
M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-Internatlonal
M. Philippe GENTY, marionnettiste
M. François LAROSE, directeur de l'Institut International de la Marionnette
M. Jean LECERF, journaliste
Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal) Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens
M. Jean-Loup TEMPORAL, marionnettiste.

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et

Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. :260 34 17.

NOM ..... **PRENOM** .....

DATE de naissance .....

ADRESSE .....

Code postal .....Tél .....

Profession .....

Désire recevoir des renseignements sur::

Stages-[ ] **Rencontres** [ ] **Spectacles** [ ] **Documentation** [ ]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. **Membre bienfaiteur** : 200 F.

Membre associé : 200 F. **Collectivités** : 500 F.

Règlement par :

CCP [ ] MANDAT [ ] CHEQUE BANCAIRE [ ] ESPÈCES [ ]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

Directeur de la Publication : Gladys LANGEVIN

ISSN 0291-7912

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

84/2

Association “Marionnette et Thérapie”

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'EDUCATION POPULAIRE par le Ministère du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé, de la Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports,la Fondation de France, la Ville de Paris, FIC (Fonds d'Intervention Culturelle.)

Dépôt légal 2ème Trim. 1984 Reproduction interdite sans autorisation.

sommaire

AVRIL 1984

			Page
EDITORIAL	A l'école de la Marionnette	M. CHEVALIER	2
NOIRE ASSOCIATION	Assemblée Générale	J. ROCHETTE	5
ATELIERS	Marionnettes pour Handicapés	C. ASTELL-BURT	7
TÉMOIGNAGE	Pierre Vancraeyenest	F. RENAUD	11
DOCUMENTATION	Les cahiers de la Marionnette La Cie Blin a 50 ans, Art et Thérapie, Thèses américaines sur la marionnette	G. LELEU-ROUVRAY	13
RENCONTRES	10 ans de marionnettes à l'hôpital	G. LANGEVIN	16
INFORMATIONS DIVERSES			20
FORMATION			23
MARIONNETTE ET THÉRAPIE	Bulletin d'adhésion		24

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation (DEFA) etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs, Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale.

éditorial

A L'ÉCOLE DE LA MARIONNETTE !

Et si nous ne parlions aujourd'hui que de marionnette !

Et si à l'école de deux grands créateurs, nous reconsidérions les moyens qui sont les nôtres et tentions de nouvelles approches, pour de nouveaux résultats !

C'est dans ce but que sont tracées les lignes qui suivent, car si nous parlons marionnette... nous pensons thérapie !

Deux grands créateurs, deux grands spectacles dans des registres totalement opposés.

Le premier spectacle : Les POSSÉDÉES de Jacques VOYET.

Distrait, j'allais voir une représentation théâtrale signée DOSTOIEVSKY !

Une heure et demie de marionnettes... et il s'agissait des POSSÉDÉES religieuses de Loudun !

Splendide !

Un rituel magique conduit par dix officiants.

Pas une parole, une musique de bal portée à son paroxysme.

Des poupées... non des femmes... hypnotiques. En général, de la taille du manipulateur, mais d'autres soit plus petites, soit totem démesuré, selon la symbolique impliquée.

Manipulation à la japonaise, une main à l'intérieur de la tête, l'autre régissant les bras ou le corps.

Le manipulateur, vêtu de noir, visage découvert totalement investi par son personnage. "Recherche des possibilités du comédien face à son double avec l'intention de montrer la force d'envoûtement des sosies et leur pouvoir", lisons-nous sur le programme.

Ballet halluciné et hallucinant où le manipulateur étreint à bras le corps la manipulée, où la manipulée, violente le manipulateur dans une rixe de désir et d'amour. La tension intérieure est si forte qu'à certain moment on ne sait plus qui manipule l'autre !

Monde d'apparitions plutôt que récit, émaillé de connotations symboliques ou psychologiques : le manipulateur qui s'écroule lorsqu'un autre lui enlève sa poupée, le Deus ex machina qui manipule les manipulateurs qui manipulent les marionnettes, le couple homme-femme qui naît de l'accouplement de deux religieuses, le Démon, à tête de clown triste, tiré de son tombeau pour une recrucifixion, que nous souffrons dans notre chair...

Inracontable... mais que d'enseignements à tirer : de ce spectacle, de ce langage incantatoire de la marionnette, de la fascination qu'exercent ces visages d'une beauté surréalisée... un grand moment de l'histoire de la marionnette !

Deuxième spectacle : SIGMUND'S FOLLIES de Philippe GENTY.

L'antithèse des POSSÉDÉES. Un Castelet traditionnel, des marionnettes (presque) à gaine et Philippe GENTY qui parle, qui parle... lui qui depuis vingt ans, n'avait jamais proféré une parole dans ses spectacles ! Mais comment faire autrement puisqu'il s'agit, vous l'avez deviné au titre, d'une ANALYSE. Un homme entreprend un voyage à la recherche de lui-même, se perd, se dissocie, se redécouvre... poursuite haletante et extravagante où l'humour ne perd jamais ses droits où en évitant la redondance, le jeu des mots devient image. Tout est dit ! Le sein nourricier, les fantasmes sexuels, les interdits, la castration, Œdipe, le Ça, le Moi et le Sur-Moi. En des séquences burlesques, le héros se heurte à des portes fermées, s'affronte aux profondeurs que suggère un submersible-cuvette de WC, s'égare dans le dédale des colonnes du temple de la connaissance bâti d'articles de presse. Pêle-mêle remontent à la surface des bribes de notre fonds culturel : cow-boys, machine à vapeur, personnage historique... bric à brac savoureux et plein de fantaisie.

Face à son double inquisiteur, à la fois juge et partie, notre explorateur découvre que l'enfer c'est lui-même !
Coupable ? Non coupable ? En guise de chapeau, le doigt de Dieu (ou de la conscience) coiffe le personnage et désigne le seul protagoniste de cette farce tragi-comique : l'Homme. Mais pour cette fois, la fin sera heureuse. En un brusque raccourci, basculant du grotesque à l'émotion, la quête se termine par une très belle image de l'unité, miraculeusement retrouvée.

Beaucoup de clins d'œil à papa Freud, mais avant tout, un spectacle que l'on peut suivre sans référence aucune. On rit beaucoup, entraîné de trouvaille en trouvaille, par la perfection rythmique que sait donner Philippe GENTY à toutes ses créations. Belle leçon de transformation, d'un sujet austère en partie de plaisir. Un tel spectacle ne devrait-il pas occuper une place de choix dans toutes formations et manifestations PSY.

Pourquoi vous avoir présenté ces deux spectacles ?

Il nous semble que ce bulletin devrait aussi établir un pont entre les professionnels de la marionnette et les thérapeutes. Pour vous qui mettez tant d'espérance dans les vertus curatives de ce moyen d'expression, toute démarche novatrice doit être porteuse d'enseignement.

A l'école de la marionnette, nous avons encore de nombreux possibles à explorer.

Marc CHEVALIER

Vice-Président

P.S. "Les POSSÉDÉES" - spectacle donné du 12 au 29 janvier 1984
Salle Gemier (Chaillot)

"SIGMOND'S FOLLIES" - Espace Kiron - février, mars, avril.
Reprise en MAI au théâtre des Déchargeurs
3 rue des Déchargeurs
75001 PARIS

ATTENTION : Georges LAFAYE, qui, autour de 1950, *a été* un des plus grands marionnettistes français, rompt un silence de 25 ans, pour créer Antigone de Sophocle (certainement digne d'intérêt).
Du 13 avril au 20 mai - théâtre de la Tempête (Cartoucherie).

notre association

Comme chaque année, nous allons nous retrouver pour notre ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, et comme chaque année, nous sommes dans l'espoir de rencontrer le plus possible d'entre vous.

Certes, nous sommes très conscients qu'il n'est pas toujours facile de se libérer pour venir y participer, d'autant que ce genre de rencontre n'est pas - a priori - particulièrement excitant ! Et pourtant.., il dépend de nous tous d'en faire quelque chose d'intéressant, et de positif (c'est-à-dire vous et nous).

Le côté officiel peut fort bien être rapide, tout en respectant les divers rapports que nous sommes tenus de faire. Mais ensuite, il est très possible de prévoir une discussion générale, où nous reparlerons de nos projets, et serons très attentifs à vos réactions, à vos suggestions. Ce serait ainsi très réconfortant si la plupart d'entre vous réalisaient que le fait de voter par correspondance est un minimum vital pour l'association, pour qui la vraie richesse serait de nous rencontrer, de vous permettre de vous exprimer sur tous les sujets, et aussi de faire un grand pas en avant pour "APRÈS".

De toute manière, si l'Association se veut au service de tous, enfants, adolescents et adultes handicapés, si vous en êtes persuadés comme nous tous, nous avons besoin de vos idées, de votre soutien, de vos encouragements, en un mot, de votre participation.

Cela commence à l'évidence, par votre présence à l'Assemblée Générale.

Vous aurez à ce moment-là connaissance de tout ce qui constitue la marche et le fonctionnement de notre groupe, les projets, la promotion indispensable, etc.

Surtout, n'allez pas croire que "Ça Roule Tout Seul" et que notre groupe "ronronne bien" en voulant garder jalousement les rênes ! Nous avons depuis le début été très motivés, nous y croyons et sommes une équipe bien soudée. Nous tiendrons le coup encore ; cependant il faut être lucide, et je pense qu'il est urgent de prévoir la suite, d'organiser la relève qui doit se faire petit à petit, sans attendre que nous soyons essoufflés.

Permettez-moi, chers amis, de vous dire ce qu'écrivait en substance le Journal des associations l'hiver dernier :

Une association qui ne se préoccupe pas du renouvellement de ses membres "piliers" est à la merci d'un effondrement total et définitif, du fait de la disparition brutale de l'un ou de l'autre de ses membres.

C'est clair et net et nous sommes pour l'instant comme une grande famille dont la descendance n'est pas assurée ! Alors, attention ! Ne dites pas que je ne vous ai pas prévenus.

Soyez persuadés que nous ne voulons pas risquer une telle éventualité et que nous désirons trouver de nouveaux responsables, qui comme nous croient à la chose et accepteraient de prendre quelque engagement si modeste soit-il : c'est vital.

Cela ne se fera pas très vite, ni sans vous, alors il faut en parler, en discuter ensemble. Je pense même pour ceux dont un engagement quelconque pour diverses raisons est exclu, qu'il leur serait possible de chercher autour d'eux, la ou les personnes ayant quelque compétence et un peu de temps libre pour nous rejoindre. Des vocations peuvent ainsi naître. Nous n'avons pas fait autre chose nous-mêmes.

Quoiqu'il en soit de tout cela, nous avons besoin de vous voir à l'Assemblée Générale. C'est important, il faut faire cet effort une fois par an !

* *Si vous avez quelque chose à dire, venez à l'Assemblée Générale*
* *Si vous avez des critiques ou des suggestions, venez à l'A.G.*
* *Si l'Association présente un quelconque intérêt pour vous... A.G.*
* *Si vous pensez que nous devons continuer, venez à l'A. Générale*
* *Si nous ne vous connaissons pas encore, venez à l'Ass. Générale*
* *Si vous avez quelque sympathie ou amitié pour nous tous,*

VENEZ A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Alors, je reste très optimiste cette année, je vous donne rendez-vous le SAMEDI 19 MAI à 14 heures au siège social de l'association, 14 rue Saint-Benoît à Paris 6ème.

Vous aurez sûrement saisi le fond de ma pensée et les préoccupations de votre Présidente.

A bientôt donc !

Jacqueline ROCHETTE

ateliers

Marionnettes pour Handicapés

par Caroline ASTELL-BURT

Caroline ASTELL-BURT s'est formée au Centre de l'Opéra de Londres, puis est devenue une artiste de la scène au "Royal Opera House", à Covent Garden, avant de partir pour enseigner à l'Institut Universitaire de Harrogate et par la suite, au Collège des Arts et Etudes pour adultes.

Elle commença à se servir de marionnettes quand elle occupa la fonction de "famille d'accueil" pour des enfants handicapés physiques. Pendant quelques années, elle se perfectionna toute seule dans l'art des marionnettes, faisant des conférences et jouant en même temps.

Depuis, elle a reçu de l'Université de Sheffield, des subventions pour la Recherche, et, récemment, elle a obtenu une bourse d'études prolongées pour un projet sur le Théâtre de Marionnettes, le premier du genre, financé à la fois par les Arts Council de Grande-Bretagne et par la Fondation Calouste Gulbenkian.

Mariée à Ronnie Le Drew, qui est aussi marionnettiste, elle dirige, à l'heure actuelle, au Théâtre de marionnettes du "Little Angel", des cours pour ceux qui se spécialisent dans le travail avec les handicapés.

Scène de "A Nine-Pointed crown",
spectacle réalisé par Frank Wells, pour des sourds.

Si vous pensez que toutes les marionnettes ressemblent aux Muppets, ou bien qu'elles ont toutes des fils, ou encore qu'elles sont fabriquées avec des boites à œufs, alors allez faire un tour au Théâtre de marionnettes du "Little Angel" à Islington, et vous y serez ébahis par les différents types et la variété des marionnettes qu'on y utilise. Dans le cadre d'un nouveau programme d'éducation, des groupes de jeunes handicapés mentaux profonds sont venus récemment au théâtre, pour y assister à des démonstrations et y jouer dans "Shadow Fantasy", une pièce d'ombres de Lyndie Wright. Le but de l'exercice était de démontrer aux enseignants et thérapeutes, venus avec leurs élèves, combien ceux-ci pouvaient devenir responsables, dans une atmosphère qui leur convenait, et au milieu de l'ambiance artistique qui leur était offerte au théâtre.

On a beaucoup écrit, ces dernières années, sur le pouvoir de la marionnette à déclencher une réaction éventuelle chez les handicapés profonds ; mais si les ouvrages en question, proposent des suggestions originales sur le matériel ou les méthodes à employer, ils sont rarement utilisables pour le pédagogue désireux de développer des dons intrinsèques à l'art des marionnettes. Or cela n'a rien à voir avec leur fabrication.

Les aspects de la marionnette auxquels sont sensibles les enfants handicapés profonds, et qui déclenchent chez eux parfois, une réaction magique, sont le privilège du manipulateur.

L'habileté du pédagogue à motiver ou exciter des réactions à travers les marionnettes dépend entièrement de son talent, si maigre soit-il, à les manipuler.

Pendant 21 ans, John Wright, directeur et fondateur du théâtre du "Little Angel" a accueilli des gens, venus du monde entier pour étudier la marionnette. Il a maintenant élargi son domaine pour y inclure "les marionnettes et la thérapie", et cette ouverture aura des répercussions internationales dans le monde des thérapeutes et des équipes de pédagogues et de soignants. Au début de cette année, un cours a été organisé spécialement pour les professionnels travaillant avec des enfants ou des adultes handicapés profonds. D'autres cours sont en préparation pour ceux qui travaillent avec des sourds, pour ceux qui s'occupent des handicapés mentaux, et pour ceux qui travaillent dans les Centres d'Éducation Spécialisée.

Chaque cours est conçu pour les besoins spécifiques des groupes professionnels qui les suivent, aussi il est important que les candidats s'inscrivent bien au cours qui leur est destiné. Les cours ne traitent pas de généralités, mais couvrent un domaine délimité et spécifique. Ils consistent en sessions où l'on enseigne les méthodes de construction des différents types de marionnettes, et d'autres où on apprend à jouer et à pratiquer avec les enfants.

Bien que l'accent. soit mis sur le jeu des marionnettes, il n'y a pas de doute que cet art est avant tout une technique à apprendre.

Une marionnettiste
du
Théâtre du "Little Angel"
s'occupant
attentivement
de
deux enfants
gravement
handicapés mentaux

La communication peut se faire à travers chacune des différentes formes d'animation - marottes, marionnettes à gaines, à fils, ou théâtre d'ombres - mais même à l'intérieur de ces différentes techniques, il existe des variantes. Dans les cours on examine et on évalue tous ces différents modes d'expression. Quoiqu'il en soit, il s'agit d'apprendre à s'habituer à ces diverses techniques avec les marionnettistes du Théâtre du "Little Angel". Pendant le cours, les étudiants découvriront l'efficacité de chaque marionnette à faire passer dans le jeu les idées du manipulateur, puis ils apprendront comment sélectionner ce qui peut être utilisé en thérapie ou à l'école. Il faut d'abord commencer par la technique et la pratique, puis le jeu, et enfin l'application aux cas spéciaux.

Avant tout, un pédagogue enseigne le b - a ba de l'art, mais si un enfant handicapé parvient à être suffisamment à l'aise avec les marionnettes pour que celles-ci lui servent de médiateurs pour s'exprimer, il lui faut cependant apprendre à utiliser le langage et à exposer les idées avec les moyens propres à la marionnette.

De la même façon, l'enseignant ou le thérapeute peut trouver enrichissant et inestimable de développer son habileté dans cet art, en assistant à des spectacles, en continuant à s'informer sur les différents types de marionnettes, sur les marionnettistes et sur leur travail.

En fait, son expérience personnelle lui permettra de commencer à saisir tout l'ensemble de cet art particulier qui lui est offert au Théâtre du "Little Angel".

Traduit de l'anglais par
Gladys LANGEVIN
avec la collaboration de
Agnès SERRANT

Un groupe d'adolescents handicapés mentaux profonds apprenant à jouer un théâtre d'ombres.

témoignage

Pierre VANCRAEYENEST

est mort le 11 février dernier, à l'âge de 36 ans...

Depuis sept ans, il était médecin à l'Hôpital BELAIR à Charleville, d'abord interne, ensuite médecin assistant.

Dès son arrivée, Pierre s'est intéressé à notre Association (*) naissante, en prenant part à nos projets, notamment en matière de marionnettes, ce qui était notre seule activité à l'époque.

Il ne participait pas directement à la vie de l'Atelier, mais nous aidait à y réfléchir, tournant avec nous plusieurs films en super 8 ou en vidéo, qui nous aidaient à analyser les comportements des groupes à travers cet atelier.

Lorsqu'en 1977, notre petite troupe est allée s'installer dans un gîte rural pour y concocter le scénario du seul spectacle que nous ayons entièrement créé sans partir d'aucune base existante, Pierre était là.

Alors que nous hésitions, devant bien des réticences extérieures à la "troupe", à afficher nos motivations profondes qui tendaient plus à nous faire utiliser la marionnette comme "objet sociothérapique" en tant qu'objet de spectacle, qu'à nous en servir en psychothérapie, Pierre nous a aidé à franchir le pas.

Son mémoire pour l'assistanat consacré à l'étude de notre Atelier est un petit chef-d'œuvre d'analyse et d'objectivité (**)

Pierre, c'était aussi un peu de «la Maison Forestière» que nous avions restaurée ensemble, avec des groupes de malades hospitalisés ou non et où nous nous retrouvions de temps en temps (***). C'était aussi les films que nous avions réalisés ensemble et qu'il savait empreindre, par son commentaire surtout, d'une sensibilité toute particulière. Le dernier, en 1981, "Vieillir à l'H.P." nous avait valu le Premier Prix au Festival du "Cinéma Psy" de Lorquin.

En plus de tout cela, Pierre était avant tout un homme aux qualités exceptionnelles, d'une grande disponibilité aux uns et aux autres, les soignants ou les soignés. Sa disparition laissera un grand vide parmi ceux qui l'ont connu et par-là même apprécié. Il n'était pas seulement le médecin ou le thérapeute, pour beaucoup ; il était aussi un Ami.

François RENAUD

Notes de la page précédente :

* L’Association “l’Autre”

** Pierre Vancraeyenest Un Atelier sociothérapique : l’utilisation de marionnettes dans un service de psychiatrie “adultes” au Centre hospitalier spécialisé de Belair (Ardennes) - (Collection “Marionnette et Thérapie”, n° 12)

*** François Renaud Cinq ans d’ergothérapie institutionnelle - (Collection “Marionnette et Thérapie”, n° 13).

>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>><<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<

Pour l’ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

RETENEZ LA DATE

DU

SAMEDI 19 MAI

A 14 heures

documentation

Les Cahiers de la Marionnette

Alain LECUCQ, responsable de ces Cahiers a choisi de présenter des troupes reconnues chez elles, pour avoir reçu la "Citation of Excellence in the Art of Puppetry", diplôme délivré aux meilleurs spectacles de l'année par Unima-U.S.A.

Présentés d'une façon très aérée et illustrés de grandes photos en noir, ces cahiers offrent, en plus de leurs 46 pages 21x31, deux posters d'un format double, de Janie GEISER et Dick MYERS.

Prix de vente au Numéro : 30 F.

Pour tous renseignements, s'adresser à Alain LECUCQ, Centre de Recherche sur la Marionnette, 37 rue de Bras, 14300 CAEN.

La Compagnie BLIN a 50 Ans

La Compagnie BLIN, Théâtre de Marionnettes à fils, fêtera, en Automne 1984, le 50ème anniversaire de sa création. A cette occasion, elle édite une plaquette, à tirage limité, contenant 74 photographies retraçant la vie et les créations de la Compagnie.

Demander un bulletin de souscription, au prix de 130 F., à la Compagnie BLIN, 77 rue de Bagneux, 92120 MONTROUGE FRANCE
Téléphone : 253 23 24.

ART et THERAPIE

Le numéro 8/9 - Décembre 1983 est consacré, par moitié, au Congrès de Musicothérapie, organisé par l'Association Française de Musicothérapie à Paris, en JUILLET 1983.

Au sommaire : Approche d'un coma prolongé - Objet sonore et image du corps - Musique créative et éveil de la personne - Un atelier de musique en hospitalisation d'enfant - L'improvisation musicale non directive - L'objet musical dans le champ de la créativité - Éveil musical du tout-petit de moins de trois ans - La note bleue (des quatre temps subjectivants dans la musique).

Prix de vente du Numéro : 70 F.

Pour tous renseignements, s'adresser à Edith VIARME le Vieux Cognet Les Grouëts - 41000 BLOIS - Téléphone : (54) 18 84 72.

Thèses *américaines sur la Marionnette*

Faisant des recherches sur les ouvrages anglais traitant de la marionnette, trois thèses américaines ont retenu notre attention. Les deux premières, à cause de l'étude scientifique de la marionnette comme moyen thérapeutique, la troisième à cause de la méthode audiovisuelle utilisée.

I Bill Dean GRAHAM : The effectiveness of hand puppet-use by children in obtaining diagnostic information in interviewing (Order n° 7918408).

Cette thèse, basée sur l'étude de 24 enfants de Kansas City (Missouri), entre 6 et 9 ans, dont une moitié avait des problèmes relationnels et suivait les cours d'une école spécialisée, et l'autre moitié suivait une scolarité normale, a pour but de montrer comment l'utilisation de la marionnette à gaine dans les entretiens avec un enfant, permet de déterminer ses problèmes psychologiques, et donc d'établir un diagnostic. Les entretiens enregistrés étaient ensuite analysés par des spécialistes qui attribuaient des notes à chacun des points suivants :

1) L'idée qu'on se fait de soi-même
2) La famille
3) Les enfants du même âge
4) L'école
5) Le fonctionnement intellectuel
6) La manière de raconter et de communiquer
7) Les réactions affectives.

Comme il n'existe que très peu d'observations faites pour tester expérimentalement l'efficacité de l'emploi de jouets dans l'interview des enfants, cette étude ne représente qu'une première approche du problème.

II Esther Sukiennik MEGERMAN : The effects of using hand puppets in a counselling situation with children ages 5, 6 and 7 (Order N° 7805665).

Le propos de cette recherche était de mesurer et d'évaluer le langage d'enfants secrets ou renfermés, à partir d'observations utilisant les marionnettes à gaine. Les sujets étaient 15 petits garçons et 15 petites filles, entre 5 et 7 ans, d'une école spécialisée de Kansas City (Missouri), répartis au hasard entre trois groupes :

- l'un utilisant des marionnettes à gaine
- un autre, le jeu
- un troisième servant de groupe de contrôle (sans traitement).

On se servit d'enregistrement sur bandes pour étudier le langage de ces enfants, à partir de critères. On pensait, en effet, que l'utilisation d'une marionnette à gaine devait:

1) Augmenter le taux de la verbalisation
2) Augmenter le nombre de mots par verbalisation
3) Augmenter la proportion de pensées complètement formulées
4) Diminuer celle des pensées incomplètement formulées
5) Diminuer les expressions passe-partout
6) Augmenter les expressions appropriées
7) Développer l'initiative de parler soit en classe, soit avec des enfants du même âge, ou de s'adresser au professeur.

Si aucun des différents facteurs de cette observation ne fut trouvé suffisamment significatif pour modifier le niveau de la verbalisation, il est cependant à remarquer que le traitement avec des marionnettes à gaine apporta un changement plus rapide dans la thérapie.

III Roy Dwight WILHELM : Puppetry as an example of appropriate communication technology in developping countries (Order N° 7822100).

Cette étude est le compte rendu de l'emploi des marionnettes comme médiation pour l'enseignement dans le contexte du Tiers Monde. Au Centre de Service Social "Mision de Amistad" (Mission de l'Amitié), à Asuncion, au Paraguay, les marionnettes sont utilisées pour enseigner des sujets aussi variés que : la nutrition, le planning familial, l'hygiène dentaire, l'éducation sexuelle..., etc.

Ce travail se compose d'un texte écrit sur la marionnette en général, et de documents audio-visuels illustrant l'emploi éducatif fait, à l'aide de ceux-ci par la "Mision de Amistad". La langue utilisée est l'espagnol. L'idée de l'auteur est de montrer qu'il faut employer "une technique appropriée" pour résoudre les problèmes de l'enseignement dans les contrées les plus pauvres du monde, où les plus récentes techniques sont ou impraticables, ou impossibles à mettre en œuvre.

Geneviève LELEU-ROUVRAY

NB. On peut consulter ou obtenir une photocopie, à la Bibliothèque Nationale, des résumés de ces Thèses publiés dans "Dissertation Abstract International". Pour obtenir éventuellement des microfilms des thèses elles-mêmes, s'adresser à l'éditeur soit: University Microfilm International, Dissertation Copies,.. Post Office, Box 1764 Ann ARBOR, Michigan 48106

rencontres

10 ANS DE MARIONNETTES A L'HÔPITAL

Madeleine LIONS nous conviait du 1er au 7 mars, à venir faire la connaissance d'une centaine de marionnettes, fruits de sa passion et de ses mains adroites.

On connaissait l'activité de Madeleine, on savait qu'elle jouait à l'hôpital, qu'elle organisait des stages pour l'Association «Marionnette et Thérapie», qu'elle apprenait à fabriquer des marionnettes à des infirmières, à des psychologues, à des enseignants. De temps en temps, elle en apportait une ou deux pour les montrer, mais très rares étaient ceux qui avaient pu les regarder à loisir, les voir ensemble, les comparer, admirer leur diversité.

"10 ans de marionnettes à l'hôpital", avec pour spectateurs des malades, enfants ou adultes, ou le personnel hospitalier se révèlent enfin à l'extérieur, au public, aux amis, aux passants, à l'appréciation ou à la critique de tous. Et alors c'est l'étincelle qui déclenche une prise de conscience.

Tout ce petit monde, sorti de l'imagination, des souvenirs, du rêve, est là pour témoigner du travail infatigable de Madeleine LIONS, et de son art. Tout au long de cette exposition, nombreux étaient ceux qui s'émerveillaient, comme ce vieillard qui s'exclame : "Mais c'est Noël, madame !... je retrouve mon enfance !"

Nombreux aussi étaient ceux qui s'étonnaient devant la variété d'expression de ces marionnettes. Le détail des physionomies révèle une observatrice attentive gui peut façonner des visages allant de l'ingénuité la plus totale jusqu'à la limite de la caricature, sans jamais y tomber. Quelqu'un dira : "Mais c'est du Daumier !".

La perfection des costumes réalisés avec amour et exactitude dans des étoffes ravissantes, avec un détail et une authenticité parfaites témoignent du goût et de l'habileté de leur créatrice.

Organisée à la Galerie Hérouet dans un très joli hôtel du Marais, datant du XVIème siècle, cette Exposition était dédiée à la mémoire de Jean-Loup TEMPORAL. "C'est lui qui le premier m'a donné le goût de la marionnette. Le jour où je l'ai vu, avec une marionnette à la main, j'ai été subjuguée", dira Madeleine.

Ce cadre, particulièrement attrayant, a permis de présenter les marionnettes d'une façon privilégiée. Une grande salle aux poutres apparentes éclairée par de larges baies vitrées à l'angle de la rue des Francs-Bourgeois et de la rue Vieille-du-Temple offrait un espace suffisant pour présenter en son milieu un castelet préparé pour le

spectacle de "La 1002e Nuit, ou l'histoire de la princesse Shirine". A son pied, le roi, le magicien, les gardes, le prince aux yeux en amande et la princesse au doux regard rêveur, vêtus d'habits de légende, n'attendaient qu'une main savante et imaginative pour s'éveiller à la voix du conteur, penché au-dessus d'eux.

Sur le pourtour de la salle, les marionnettes étaient groupées par affinités.

Dans les trois vitrines donnant sur la rue, on trouvait successivement trois groupes caractéristiques.

D'abord, celles du groupe "Sur les pas de Duranty" où sont réunis des personnages populaires, au faciès accusé, à l'allure truculente, aux habits typiques, tels que Pierrot, Polichinelle, Niflanguille, Mme Trifouilloux, Cassandre.

Dans la deuxième vitrine, c'étaient des personnages de Molière, destinés à un public d'enseignants. L'Avare, le Bourgeois Gentilhomme, Alceste, Philinte, Les Précieuses, monde familier de notre patrimoine scolaire, sont ressuscités pour le plaisir de nos yeux, chacun avec leur personnalité, dans leurs habits du XVIIe siècle.

Dans la troisième vitrine, un groupe tout à fait à part présentait une scène sortie de "La Veillée des Chaumières". "La grande poupée" conçue à partir du souhait d'une petite fille malade qui rêvait "d'une marionnette aussi grande qu'elle, blonde aux yeux bleus, bien habillée avec des robes du temps passé". Elle a la taille d'un enfant de 6 ans et son corps est entièrement représenté. On la manipule à vue.

A côté d'elle, ses inséparables compagnons, "le petit Normand" et la paysanne.

Au fond de la salle, un groupe de marionnettes illustrant "L'étrange héritage de feu Monsieur le baron", personnages typiques sortis d'un mélo XlXe siècle. La veuve aux voiles de deuil, aux bajoues tombantes à force de pleurer, son fils en redingote gris souris, à l'air ingénu est perdu dans les nuages; ainsi que tous leurs comparses.

Ça et là, de plus petits groupes, parmi lesquels se détachaient "Le jour et la nuit", "La puissance et la gloire", deux marionnettes aux habits argentés et dorés.

Mais ce qui attirait surtout, c'était un coin mystérieux, surveillé par deux sorcières inquiétantes où trônait Echidna, ou la Vouivre, au corps argenté serpentin et au regard maléfique, accompagnée de la Reine de la Nuit, étincelante de mille feux, et de Lilith ou la première Eve, à la précieuse robe dorée ; tapis en-dessous, Samaël le cornu et Dracula semblaient des gargouilles au pied de créatures de rêve. Tous ces personnages n'étaient pas pour nous rassurer, mais témoignaient de la perception d'un monde imaginaire et fantastique.

Les médecins parlant à Monsieur de Pourceaugnac :

"Nous savons mieux que vous comment vous vous portez, et nous sommes médecins, qui voyons clair dans votre constitution".

(Molière : Monsieur de Pourceaugnac I,8)

Enfin, on trouvait le groupe des Indiens et des Cow-boys, celui des marottes africaines.

Accrochés au mur, des clowns aux cheveux et aux yeux ébouriffés, la charmante famille Arrosoir (fabriquée à partir de petits arrosoirs en plastique) et cet étrange Génie de la théière, à qui une théière à l'envers fait office de visage, avec deux cabochons de verre à la place d'yeux.

Cette exposition n'a eu qu'un seul défaut : elle n'a duré qu'une petite semaine, et le plaisir a été beaucoup trop court.

"Il fallait que ça dure deux mois", dira une directrice des écoles du coin, "pour que nous puissions amener les enfants !"

Mais déjà dans ce court laps de temps, des contacts ont été pris, avec le "Musée du Jouet", avec des Revues pédagogiques, avec la Ville de Paris qui promet de se pencher sur le problème de la marionnette à l'hôpital, avec des pédiatres qui ignoraient tout de cette possibilité, et qui songent, par exemple, aux petits leucémiques qu'ils soignent.

Des rencontres ont eu lieu aussi au cours de cette exposition : Le samedi, Madeleine LIONS avait invité l'équipe "Jeudis roses" du spectacle à l'hôpital.

Les marionnettistes de l'Ile de France "La Marotte" se sont retrouvés le lundi soir.

Enfin, une rencontre avec les thérapeutes a permis de réunir une vingtaine de psychologues, d'éducateurs, d'infirmiers en psychiatrie, de médecins, autour du psychanalyste Gilbert OUDOT. S'en est suivi un échange sur les possibilités et les limites de l'utilisation de la marionnette en thérapie, dont le compte rendu sera donné ultérieurement.

Bien des choses pourront encore sortir de cette exposition, mais avant tout, comme a pu le dire un visiteur : "Madeleine LIONS, souvent cachée derrière son castelet à l'hôpital, nous a révélé, là, ce qu'elle est vraiment : une véritable artiste."

Toute sa troupe de marionnettes était là pour le dire !

Gladys LANGEVIN

informations

PREMIÈRES RENCONTRES DES MARIONNETTISTES AMATEURS ET DES JEUNES COMPAGNIES

UNIMA-Paris Ile de France et le Comité d'organisation remercient tous les participants et tous ceux qui ont aidé à la réalisation de ce Festival.

A l'issue de ces rencontres, 10 troupes ont été sélectionnées pour le Forum de la Marionnette qui aura lieu à Charleville-Mézières les vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 MAI 1984. Ce sont :

* *Le Théâtre de la Massue*
* *La Compagnie des Balmes*
* *La Luciole*
* *Amalgame*
* *Les Baladins de l'ombre*
* *Mouz'Marottes*
* *L'Atelier 94*
* *Tites Mimpées*
* *Les Petits Comédiens de Chiffon*
* *La Compagnie du Thirse*

FORMATION DE BASE EN ART-THERAPIE A L'UNIVERSITÉ DE CENSIER

La formation a pour dessein l'ouverture et la sensibilisation à l'art, à la thérapie et à l'art-thérapie.

Elle se fera en deux années de cent heures chacune. Elle s'équilibrera entre des discours théoriques, des rencontres avec des praticiens expérimentés, des ateliers d'expression, des contrôles de praxis, un aperçu sur les théories et pratiques des différents art-thérapies actuelles, des entretiens individuels, et enfin un travail personnel.

On ne peut s'inscrire que pour une seule année à la fois.
Prix : 5 000 F pour 100 heures (prise en charge par la Formation continue.

Renseignements : s'adresser :
- au Dr. Pierre KLEIN 34 rue Alain Gerbault 41000 BLOIS Tél. (54) 78 84 72 ou 43 00 86
- ou à Agnès VILLADARY, Censier, 13 rue de Santeuil, porte 304 A, 75005 PARIS Tél. 331 51 97

PUPPET THEATRE 1984

Second Festival international à Londres
du 23 avril au 6 Mai 84

Organisé par le Puppet Centre Trust et Unima, ce Festival accueillera, à Londres, une vingtaine de Troupes de tous pays qui donneront leurs spectacles

du 23 avril au 6 mai 84

La France y présentera le spectacle d'ombres "Hastings" de Alain LETORT et Alain LECUCQ, du Théâtre La Citrouille, de CAEN, et "Hollywood ou les mythes de la Grèce ancienne", de Jean-Paul HUBERT du "Théâtricule".

Renseignements : Penny Francis
"Puppet Theatre 84" - The Puppet Centre Battersea Arts Centre, Lavender Hill, LONDON SW11 513 ANGLETERRE

METHODES D'ANIMATION

Un Stage international du 13 au 24 Août 84

Dans le cadre des échanges franco-allemands pour la Jeunesse, l'Académie de Remscheid (près de Francfort) organise, du 13 au 24 août 1984, un stage international sur les "Méthodes d'animation".

Ce stage est destiné à des animateurs professionnels ayant une pratique socio-culturelle dans leur travail ou désirant l'acquérir. Il réunira une cinquantaine de personnes qui seront pour la première moitié des Allemands et l'autre moitié des stagiaires francophones de France, de Belgique, d'Espagne et de Tunisie. Cinq Ateliers sont prévus en deux langues (français et allemand) :

Musique - Danse - Théâtre - Arts plastiques - Vidéo

Tous les frais, du stage à l'Académie, seront pris en charge par le Ministère de la Jeunesse, sauf le voyage qui doit être assuré par chacun.

Les personnes intéressées doivent se faire connaître le plus tôt possible à "Marionnette et Thérapie", pour avoir une chance de participer à ce stage.

XIVe CONGRÈS DE L'UNIMA A DRESDE (RDA)
du 17 au 25 Août 84

Au sommaire de ce Congrès :

Un festival international
Un rendez-vous avec des joueurs de Guignol (Kasper)
Un aperçu du travail effectué dans les écoles des théâtres de marionnettes
La présentation des amateurs du théâtre de marionnettes de R.D.A.
Des soirées musicales, représentations, discussions
La visite des curiosités de la ville de Dresde
Des expositions sur la scénographie contemporaine, l'art populaire les arts plastiques, les dessins animés en R.D.A.

De plus, un Colloque consacré au thème "La rencontre du théâtre de marionnettes avec les autres arts, et son incidence sur notre temps" est prévu au cours de ce Congrès.

Pour tous renseignements, écrire à UNIMA-France, 7 rue du Helder 75009 PARIS Tél. : 824 **73** 16.

formation

COMME VOUS LE SAVEZ

L'Association "MARIONNETTE ET THÉRAPIE" vient de recevoir l'agrément du Ministère du Temps Libre pour l'obtention du Diplôme d'État de Formation d'Animateurs (D.E.F.A.), à partir des Stages qu'elle organise.

Cette marque de confiance des POUVOIRS PUBLICS vient couronner les efforts assidus de l'Association depuis 1974 pour former des stagiaires, en garantissant le sérieux et la qualité de leur travail.

Tous ceux qui se sont inscrits en temps voulu, dans l'espoir d'obtenir ce diplôme vont pouvoir se réjouir...

Mais les stages sont ouverts aussi à tous ceux qui, sans chercher à obtenir un diplôme, éprouvent le désir ou le besoin d'en savoir davantage sur des moyens dont ils peuvent avoir à se servir au service des malades ou des handicapés dont ils ont la charge.

Le calendrier des stages 1984 est envoyé sur demande.

****

STAGES établis en vue de l'obtention du diplôme d'État Format.Animateur

1. Stage d'Initiation du 6 au 10 février 1984 (5 jours) à Marly le Roi (Institut National d'Éducation Populaire) Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT
2. Stage de Perfectionnement du 2 au 13 avril(10 jours) à Charleville (Institut International de la Marionnette) Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT
3. Stage de Perfectionnement du 28 mai au 8 juin (10 jours) à Charleville (Institut Intern. Marionnette) Animateurs : JP. DUTOUR et G. OUDOT.
4. Stage d'Initiation psychothérapique entre le 15 et le 30 juillet, réservé aux marionnettistes professionnels, avec l'aide de l'AFDAS.
5. Stage de Perfectionnement du 1er au 12 octobre (10 jours) à Marly-le-Roi. Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT, J. BOUFFORT, F. GUILLIER.

Stages établis hors DEFA

1. Stage d'Initiation du 5 au 9 novembre (5 jours) à Charleville Animateurs : Madeleine LIONS, Gilbert OUDOT.
2. Stage de Perfectionnement en mars, suite d'un stage de personnel hospitalier à Charleville. Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT.

RENSEIGNEMENTS : sur demande, à "MARIONNETTE ET THÉRAPIE" 14 rue Saint-Benoît, 75006 PARIS. Joindre une enveloppe timbrée. MERCI.

SESSIONS

Session pour ÉDUCATION ET CULTURE du 5 au 11 juillet à St-Flour (Cantal)

Thème : Marionnette en Pédagogie et en Thérapie.

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABE, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique
M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste
M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-Internatlonal
M. Philippe GENTY, marionnettiste
M. François LAROSE, directeur de l'Institut International de la Marionnette
M. Jean LECERF, journaliste
Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)
Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens
M. Jean-Loup TEMPORAL, marionnettiste.

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. :260 34 17.

NOM ..... **PRENOM** .....

DATE de naissance .....

ADRESSE .....

Code postal ..... Tél .....

Profession .....

Désire recevoir des renseignements sur::

Stages-[ ] **Rencontres** [ ] **Spectacles** [ ] **Documentation** [ ]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. **Membre bienfaiteur : 200 F.**

Membre associé : 200 F. **Collectivités : 500 F.**

Règlement par :

CCP [ ] MANDAT [ ] CHEQUE BANCAIRE [ ] ESPÈCES [ ]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

Directeur de la Publication : Gladys LANGEVIN

ISSN 0291-7912

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

84/3

Association “Marionnette et Thérapie”

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'EDUCATION POPULAIRE par le Ministère du Temps Libre Subventionnée par les Ministères de la Santé, de la Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, la Fondation de France, la Ville de Paris, FIC (Fonds d'Intervention Culturelle)

Dépôt légal 3 ème trim 1984 Reproduction interdite sans autorisation

sommaire

JUILLET 1984

		Page
NOTRE ASSOCIATION		
Assemblée Générale	J.ROCHETTE	2
FORMATION		
Calendrier des Stages 1985		5
DOCUMENTATION		
Des livres d'Italie	A.BAGNO	6
Un livre du Brésil	B.JOST	8
Une thèse de France	JM.PAPON	9
Inscriptions Stages 84		10-11
RENCONTRES		
Au CHS de Mayenne	C.DUFLOT	12
ATELIERS		
Expérience "Bibliothèque"	A.VOURC'H	15
Atelier Théâtre d'Ombres	H.FARADJI C.TAVERNA	
INFORMATION		
Formation en maquillage libre	N.BRETTENBACH	18
Des nouvelles d'Unima-France		19
Nouveau BUREAU de M et T.		19
MARIONNETTE ET THERAPIE		20

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation DEFA etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Educateurs, Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale

notre association

Jacqueline ROCHETTE

Comme chaque année, a eu lieu l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'Association "MARIONNETTE ET THÉRAPIE", le 19 mai dernier.
Voici un peu résumé les différents compte-rendus où il est fait état de la progression constatée dans plusieurs domaines :

* *Sur le plan des moyens*
* *Sur le plan des responsabilités*
* *Sur le plan du travail administratif*
* *Sur le plan des activités.*

Ensuite, chaque responsable de Commission donne le schéma de ses activités.

PROMOTION *- Marc CHEVALIER.*
Mise en place de Délégations régionales
Informations diffusées largement auprès des adhérents, des libraires, des établissements hospitaliers
Lancement d'une opération Audio-Visuelle
Lancement d'un stage de Professionnels marionnettistes, qui sera financé par l'A.F.D.A.S.

FORMATION *- Madeleine LIONS*
Organisation de cinq stages et deux sessions en hôpital
Quatre conférences démonstration
Échanges internationaux avec le Portugal, à la demande du Ministère de l'Éducation Nationale. D'autres sont prévus avec l'Allemagne.

INFORMATION-DOCUMENTATION *- Gladys LANGEVIN - Geneviève LELEU-ROUVRAY.*
Édition de la Bibliographie Internationale Ouvrages en Anglais et une réédition des ouvrages en allemand . Ouvrages en français 85/86. Le Bulletin est paru régulièrement tous les trimestres.
Il est demandé d'augmenter le prix de l'adhésion (150 F.), pour permettre le financement de ce Bulletin.

ATELIERS *- Agnès SERRANT.*
Plusieurs réunions ont permis la préparation d'un contrat Atelier, mis au point et ratifié par le CA et l'AG. Deux Ateliers ont fonctionné jusqu'à Pâques et un troisième a été ouvert dans la périphérie de Paris. Les trois devraient réouvrir à la rentrée scolaire si les subventions le permettent.

RENCONTRES *- G. OUDOT*
Compte-rendu par Gilbert OUDOT d'une Table ronde régionale organisée par C. DUFLOT. Thème: Les différentes pratiques de la Thérapie par la Marionnette sans en rejeter aucun mode de fonctionnement. Public : Cinquante personnes. Psychiatres, Psychologues, Infirmiers-Psy. Une étude sera faite plus tard en vue d'une théorisation.

TRÉSORERIE *- L. GARRIC*

Parle de l'avenir très sombre, car aucune assurance de subvention n'est encore donnée pour 84.

Il précise que cette année il n'y aura pas de Plan FIC, c'est-à-dire une diminution de 75% dans notre budget... Les conclusions concernant la Trésorerie au 16 mai 1984 :

RECETTES du 1er janv. au 16 mai	*40 115*
DÉPENSES	*108 898*
EN CAISSE	*39 870*
Recettes à recevoir	*49 825*
Reste en dettes jusqu'au 15 juillet	*72 500*

Il restera en JUILLET : 6 000 F.
COTISATIONS : on propose l'adhésion à 150 F. car actuellement 100 F. ne recouvrent même pas les frais de bulletin...

INTERVENTION DE MARC CHEVALIER

Directives de survie de l'Association

* *Augmenter le nombre d'adhérents (que chacun en trouve un autre)*
* *Faire de la publicité*
* *Augmenter le nombre de stagiaires*
* *Importance du contact direct pour toute démarche*
* *Chercher un local gratuit ou presque... trouver des bénévoles.*

La présidente précise que, en effet, — si les Finances sont saines jusqu'à fin Juillet — rien encore ne permet de croire que l'association va pouvoir continuer à vivre. C'est très alarmant. Monsieur BOULINGUIEZ, nouvel adhérent, pense que l'Association a droit à 20% de bénéfice, en dehors des revenus des cotisations. Il propose de venir se joindre au groupe de travail pour le seconder.

L'Assemblée passe au vote de l'Élection d'un tiers du CONSEIL D'ADMINISTRATION : 4 sièges à pourvoir.

Sortants : J. ROCHETTE, L. GARRIC, B.JOST,

Démission : F. CAILLE.
5 candidats : C. ROBIN, U. TAPPOLET, J. ROCHETTE, L. GARRIC, C. LALLEMENT.
1 Abstention - 1 Bulletin nul.

ÉLECTIONS: L. GARRIC : 26 voix J. ROCHETTE : 29 U. TAPPOLET : 25
C. ROBIN : 19 C. LALLEMENT : 26

ÉLUS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION : L. GARRIC, J. ROCHETTE, U. TAPPOLET, C. LALLEMENT

COTISATION 1984-1985

L'Assemblée Générale du 19 mai 1984 a fixé la cotisation au prix de 150 F.

Nous rappelons que cette cotisation, qui n'avait pas été augmentée depuis deux ans, donne droit pour les adhérents à recevoir le Bulletin trimestriel, d'être tenus au courant des activités de l'Association, et de participer aux élections lors de l'Assemblée Générale.

N'oubliez pas de renouveler votre Cotisation 84/85 ; c'est le soutien indispensable pour l'Association (en particulier pour le Bulletin...)

Nous vous remercions de votre fidélité et. d'avoir — chacun de vous — le souci de trouver, ne fût-ce qu'un Adhérent !

ERRATUM

Dans notre dernier bulletin, 84/2, un incident malheureux a provoqué l'interversion des photos des pages 9 et 10, illustrant l'article de Caroline ASTELL-BURT.
La légende de la photo de la page 9 concerne en effet la photo de la page 10, et vice-versa.
Nos lecteurs, auront, nous le souhaitons rétabli d'eux-mêmes.

formation

C A L E N D R I E R   D E S

D.E.F.A. *STAGES 1985*

INITIATION

	21 Janv.1er Févr.	* Sensibilisation à la marionnette
U		* Fabrication - Jeu
F	à l'INEP DE	* Thérapie - Approche psychanalytique
"D"	MARLY LE ROI	* Echange - "Au delà de l'Enoncé".
	M.LIONS.G.OUDOT	

PERFECTIONNEMENT

160		
h		
e	25 Mars.6 Avril	* Construction - Manipulation
u		* L'Objet marionnette
r	à CHARLEVILLE	* "Le Masque, plastique transgressante"
e	JP. DUTOUR	* Echange-"Enoncé énonciation".
s	G.OUDOT	

<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<

INITIATION

	29 Mai 7 Juin	* Marionnette et handicap moteurs
U		* Construction d'une marionnette à tige
F	à l'INEP DE	* Modelage
"E"	MARLY LE ROI	* Réflexion sur l'image du Corps
	M.LIONS.G.OUDOT	* Exercice sur thème avec ou sans marionnette
		* Echange."Analyse du mythe et de l'inconscient".

PERFECTIONNEMENT

160		
h		
e	7 Oct.18 Octobre	* Dialectique du manipulateur et du personnage
u		
r	à CHARLEVILLE	* Thème et Shème du Jeu
e	JP. DUTOUR	* Le lieu de la mise en scène
s	G. OUDOT	* Echange."La fonction de la parole
		* La mise en scène à l'autre."

>>>

NON D.E.F.A.

PRATIQUE DE LA MARIONNETTE EN MILIEUX SPECIALISES (IMP-H P-INE-IMPRO ETC...)

11 au 15 Février	*Fabrication, jeu, approches psychanalytiques
15 au 19 Avril	*Pratique et théorie
21 au 26 Octobre -	Stages de cinq jours 2 jours, construction 3 autres jours pour travail avec l'analyste.

documentation

DES LIVRES D'ITALIE

Si un jour, il vous arrive de chercher un livre sur 1es marionnettes, dans une librairie italienne, vous pourriez avoir des surprises. On risque de vous répondre: "Nous n'en avons pas. Nous en avons bien eu récemment, mais, en fait, il ne nous en reste plus!"

Des livres sur le théâtre, des livres sur la mise en scène, sur 1e jeu des acteurs, oui, il en existe. Mais un marionnettiste est-il un artiste, au même titre qu'un acteur de théâtre? Une librairie théâtrale digne de ce nom, doit-elle offrir aussi des livres sur 1es marionnettes?

Et pourtant, c'est indéniable, 1es marionnettes existent, les marionnettistes aussi! Et malgré 1es silences et 1es guerres sournoises, 1es amants de la marionnette remportent quand même quelques belles batailles. On peut même dire, en fin de compte, que le théâtre de marionnettes se porte bien et que 1es livres sur 1es marionnettes existent.

Depuis quelques années se développe en Italie, une nouvelle politique éditoriale dans ce domaine, basée sur 1es principes suivants :

* réaliser des "livres d'images" de très belle qualité, comme par exemple :
  - "Burattini, Marionette, Pupi" de la Silvana Editoriale, de Milan
  - "Pinocchio, burattini e marionette", de la Casa Usber, de Florence.
* faire des publications à tirage très limité pour ne pas risquer d'y perdre de l'argent.
* enfin, ne pas viser un large public, mais plutôt 1es jeunes 1ecteurs ou 1es enseignants des écoles élémentaires.

Une des dernières nouveautés de ce genre, est une collection de quatre textes de spectacles réalisés récemment par des amateurs ou des professionnels, comme Fortunato Pasqualino, Alessandro Libertini et Roberto Piumini.

Voici ce que nous dit ce dernier, responsable d'une série dénommée "Teatroscelto" (Théâtre choisi), publiée par les "Edizioni Scuola Vita" de Milan : "Ces livres sont publiés pour répondre aux besoins des enseignants et des éducateurs sociaux qui veulent promouvoir des expériences de communications créatives avec les enfants. Le théâtre "Maison des Langages" favorise l'éveil de l'expression et développe le sens social chez l'enfant.

"La Casa Usher" de Florence, a lancé une nouvelle revue trimestrielle "Scenascuola" (Scène-école) dirigée par Remo Rostagno. Cette revue se présente comme un livre de format moyen, et se veut un instrument de réflexion et de documentation sur le théâtre, destiné en particulier au jeune public.

A côté de ces maisons d'éditions on en trouve d'autres plus ou moins grandes, comme la Rusconi, la Longanesi, la Emme, la Silvana, la Ottaviano, toutes de Milan et la Ferri de l'Aquila ou la Levrotto de Turin qui ont publié un ou plusieurs livres sur les marionnettes et qui ont en programme d'autres ouvrages. Les livres publiés par ces maisons font de l'édition italienne une des meilleures du monde, pour la qualité. Mais ils ne représentent qu'une petite partie de la bien plus vaste production nationale de livres sur ce sujet.

En effet, un nombre beaucoup plus grand d'ouvrages sur les marionnettes est publié par des éditeurs qui s'ignorent et qui n'ont pas en fait, une vocation commerciale, mais qui par leur rythme de publication et d'investissement vont bien au-delà des capacités des maisons officielles. Ces "Géants" de la presse et de l'édition sont les diverses administrations publiques, en particulier les gouvernements régionaux, provinciaux et communaux.

L'avantage pour le public, c'est que ces livres sont gratuits ou qu'ils sont mis en vente à des prix défiant toute concurrence, mais en contre-partie il est très souvent impossible de les trouver en librairie. A part la revue d'Ethnologie "Il Cantastorie" di Reggio Emilia, il n'existe aucun organe de presse qui informe de la parution de ces ouvrages; seule l'information "de bouche à oreille" permet aux personnes intéressées de se les procurer.

Il est impossible de savoir combien d'ouvrages ont été publiés de la sorte et encore plus ardue est la compilation de listes bibliographiques. Pour la seule année 1983, on dénombre déjà plus de dix ouvrages, édités par les administrations de Turin, Mantoue, Milan.

Les administrations privées ne sont pas en reste, comme la banque "Cassa di Risparmio di Verona..." qui

a publié un catalogue sur 1es marionnettes en Vénétie et prépare sur 1e même thème, un album de luxe pour ses clients; quant à la Fondation "Individuale" de Pontassieve en Toscane, elle a réalisé un ouvrage charmant sur les marionnettes du "Teatro del Ramerino".

Cette production "administrative" ne se contente d'ailleurs pas de la simple publication directe, elle contribue aussi à la production "officielle", dont elle finance plus de 60% des ouvrages du secteur artistique et théâtral.

Un exemple parmi d'autres : depuis des années la "Silvana Éditoriale" et la Région Lombardie publient la collection "Mondo popolare in Lombardia", consacrée aux richesses historiques et ethnologiques de cette région.

Comme on peut le constater, 1es voies de l'édition et de la marionnette sont innombrables et 1es bibliothécaires auront bien du mal à cataloguer ces éditions qui de fait n'existent pas!

Albert BAGNO

Recherche thnologique et Pédagogique
"I Burattini del Prezzemolo"
Marionnettiste

****

UN LIVRE DU BRÉSIL

(Méthode pour une expression dramatique spéciale)
Recursos para uma expressâo dramatica especial,

par ***VIRGINIA VALLI***

Ediçoes Pestolazzi, 1976, 104 pages

Ce livre est un ouvrage très pratique exposant des moyens d'amener des jeunes handicapés mentaux à s'exprimer en mobilisant 1eur corps, 1eur voix, 1eurs organes sensoriels.

Tout au long du texte, l'auteur prodigue des conseils tirés de son expérience de dix années avec des enfants et adolescents handicapés mentaux.

Les indications données sont concrètes, précises, à la limite de la recette : cela peut être intéressant pour des éducateurs curieux et créatifs qui, après avoir utilisé ce manuel et fait 1e bilan de 1eur expérience, pourront adapter ou créer d'autres jeux, utiliser d'autres histoires.

On peut regretter que l'auteur ne livre son expérience que dans une forme anonyme, peu attrayante, sans faire vivre sous nos yeux, à travers des exemples précis, ces jeunes avec 1esquels il a réalisé ce qu'il nous présente. Ce qui aurait pu apparaître comme un témoignage dynamique et instructif, prend ici un aspect un peu austère et dogmatique. Il est vrai que 1e titre annonce qu'il s'agit d'une "méthode".

En fait, ce livre se présente un peu comme un livre de jeux, exposant 1es conditions de réalisation des activités, 1es règles à poser et 1es précautions à prendre, sans omettre — et c'est là un des mérites de cet ouvrage qui n'en manque pas —, 1es fondements pédagogiques des choix et de l'animation.

Bien qu'il ne traite pas de l'expression par la marionnette, ce manuel peut intéresser ceux qui animent des ateliers marionnettes avec des handicapés mentaux : ils y trouveront des idées d'exercices pouvant servir de préalables ou de complément à l'activité marionnettes, ainsi que des conseils pédagogiques qui restent valables quel que soit le mode d'expression proposé aux jeunes en difficulté.

Bernadette JOST
Formatrice d'Educateurs Spécialisés

Au sommaire : Comment amener "le handicapé" à découvrir sa propre expression - L'espace de création - Comment commencer un cours - Qu'est-ce que 1e jeu ? - Voir et faire sentir et agir - Exercices - Le geste - Quelques exemples mimés et 1e jeu du miroir - Exercices basés sur 1es fables et 1es contes - Exercices et rythme - Théâtre avec 1e handicapé - Thèmes : 1e roi est nu (Andersen); la capture du feu ; 1e mariage des filles du soleil ; la vieille et la servante paresseuse ;- Représentation de la crèche (marionnettes) - Représentations de scènes du folklore brésilien - Rythmes et couleurs - Bibliographie.

****

UNE THÈSE DE FRANCE

Thérapie par les marionnettes en psychiatrie adulte

Thèse pour le Doctorat en Médecine (Diplôme d'État) par **Jean-Marc PAPON** , *Université de Nantes,1983-84*

"Cette thèse a pour but de décrire 1e déroulement d'un groupe de thérapie par 1es marionnettes, dans un Service de Psychiatrie adulte.

L'utilisation des marionnettes semble être, depuis toujours, l'apanage de l'enfance. Elle ne l'est pas; l'histoire de la marionnette en témoigne.

Depuis une quinzaine d'années, se développe, en France, son utilisation thérapeutique en psychiatrie adulte. A partir d'une simple activité occupationnelle, s'est développée toute une gamme de méthodes thérapeutiques.

Nous allons rappeler, dans une première partie, l'histoire de la marionnette et des thérapies l'utilisant, chez l'enfant, puis chez l'adulte.

Nous aborderons ensuite 1e rôle qui a été attribué au jeu, notamment à travers quelques exemples de la littérature.

MORENO a été 1e fondateur du psychodrame. Il nous a paru important de rappeler quelques-unes de ses idées, et de décrire 1es différentes approches du psychodrame qui existent actuellement.

La seconde partie de cette thèse comprend la présentation et la description de l'expérience qui existe au Centre Spécialisé de Soins de MONTBERT.

La troisième partie est plus théorique. Elle reprend quelques uns des phénomènes observés dans 1es groupes, en général, dans 1es groupes de psychodrame, et dans les groupes de thérapies par 1es marionnettes."

(Extrait de l'Introduction)

****

En relation avec 1es idées développées dans notre rubrique précédente "Documentation", nous rappelons à tous nos adhérents ou non, l'extrême importance que représentent nos Stages de FORMATION.

Il est très dommage qu'un plus grand nombre d'entre vous ne puissent profiter de l'enseignement très dense qui est donné.

Parlez-en autour de vous.

A ce sujet, nous attendons 1es inscriptions aux prochains stages (et derniers de l'année 1984), c'est-à-dire OCTOBRE et NOVEMBRE prochains.

Vous trouverez page suivante, 1es fiches d'inscriptions à nous renvoyer (l'une ou 1es deux) photocopiées par exemple, 1e plus tôt possible.

Nous devons en effet donner impérativement la liste des stagiaires aux structures d'accueil, six semaines avant 1e premier jour du stage.

ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE" (loi 1901)

L'association est agréée Organisme de FORMATION. Association Nationale d'Education Populaire. UNIFORMATION nº 11750287175. D.E.F.A. 84 75 E 142. PROMOFAF nº 2 21 3056. INSEE Code APE nº 8202.

✂ .. . .

DEMANDE DE DOSSIER D'INSCRIPTION A REMPLIR EN LETTRES CAPITALES et à renvoyer à l'Association "Marionnette et Thérapie" 14 rue Saint-Benoit, 75006 PARIS , le plus rapidement possible.

STAGE d'OCTOBRE du 1er au 12

Je désire faire ce stage et recevoir dossier (s) d'inscription.

NOM et PRENOM M. Mme. Melle..... .

ADRESSE..... ...Tél :.....

PROFESSION.....

PRIS (e) EN CHARGE FORMATION PERMANENTE.....OUI ☐ NON ☐

A.....le..... SIGNATURE.

PROGRAMME : Ce stage axé sur un conte, le travail sera structuré par des exercices de jeu sur thème.

* Expression corporelle
* Techniques vocales...

✂ .....

DEMANDE DE DOSSIER D'INSCRIPTION A REMPLIR EN LETTRES CAPITALES et à renvoyer à l'Association "Marionnette et Thérapie" 14 rue Saint-Benoit, 75006 PARIS, le plus rapidement possible.

STAGE DE NOVEMBRE du 5 au 9

Je désire faire ce stage et recevoir dossier (s) d'inscription.

NOM et PRENOM M. Mme. Melle.....

ADRESSE.....TEL :.....

PROFESSION..... ..... .

PRIS (e) EN CHARGE FORMATION PERMANENTE.....OUI ☐ NON ☐

A.....le..... SIGNATURE

PROGRAMME : Ce stage est un stage d'initiation à la marionnette

* Créativité
* Fabrication...

NB. Photocopiez cette page si vous voulez garder intact le bulletin

rencontres

UNE RENCONTRE AUTOUR DES MARIONNETTES AU C. H. S. DE MAYENNE

Nous étions 52, le Mercredi 16 mai, au Centre Hospitalier Spécialisé de MAYENNE (53), réunis autour du thème :

APPORT DE LA MARIONNETTE
à ses différents stades (conception, réalisation, animation)
"DANS UNE PSYCHOTHÉRAPIE"

Infirmiers psychiatriques, médecins psychiatres, psychologues de la région Ouest ont ainsi échangé et réfléchi ensemble à la portée thérapeutique de leur pratique.

Les actes de cette journée feront l'objet d'une publication ultérieure, et je n'en ferai, aujourd'hui, qu'un rapide compte-rendu.

Mais, pourquoi une rencontre à MAYENNE ?

Depuis huit ans déjà, des "groupes de marionnettes" fonctionnent et se succèdent dans le cadre du C.H.S., s'adressant à des hospitalisés adultes, généralement psychotiques. Dès l'origine, bien des équipes de la région venaient nous voir avant de démarrer, dans leur propre institution, une activité semblable. On venait "voir". Voir comment nous faisions, comment nous étions installés, quelle colle nous employions, que sais-je encore... Chemin faisant, bien d'autres questions se posaient concernant les indications de tels groupes, le mode de fonctionnement, le mode d'animation ou d'intervention, le but recherché... En échangeant nos expériences nous disions qu'il faudrait bien dépasser le "comment faire", l'anecdote, pour théoriser un peu.

Un tel souci fait écho à ce qui s'est dit lors du dernier Colloque de Charleville, en 1982 : il existe, sous le terme de "thérapie" un émiettement des pratiques, un fourmillement d'expériences, mais la théorie reste à élaborer, en ce qui concerne le travail avec la marionnette. Aussi, cette journée mayennaise s'inscrit-elle, comme une étape préliminaire, dans la préparation du prochain colloque national précédent le colloque international lors du Festival de Charleville 1985.

Quoiqu'il en soit, me souvenant de nos visiteurs, et n'invitant que ceux dont je savais qu'ils s'intéressaient à la marionnette dans leur pratique de psychothérapeutes, j'ai eu le plaisir de voir converger vers le C.H.S. de MAYENNE, une cinquantaine de soignants, venus de Rennes, de Nantes, Montbert, Angers, Le Mans, Laval... C'est dire que, dans l'Ouest, la marionnette "thérapeutique" se porte bien.Pour l'animation de cette journée, nous avons bénéficié de la présence et de l'apport irremplaçable de Gilbert OUDOT, psychanalyste que les stagiaires de "Marionnette et Thérapie" doivent main-tenant bien connaître, et qui «supervise» depuis longtemps nos groupes mayennais.

Le difficile, dans une telle rencontre, c'est de trouver un langage commun. L'avons-nous découvert?

S'il fallait, bien sûr, commencer par échanger quelques renseignements concrets sur la façon dont les uns et les autres structuraient leurs groupes, il était également important de s'entendre sur les objectifs.

Les objectifs d'un groupe de marionnettes? La "thérapie" bien sûr!... Mais, que met-on, sous ce mot? Compte tenu de l'extension — à temps et contre-temps — de l'emploi de ce terme "thérapie", quel sens lui accorder si on veut le conserver sans amoindrir sa valeur?

Le groupe de marionnettes peut être vu comme un lieu "d'expression" : comment dire, avec le support de la marionnette, tout haut ce que l'on pense tout bas? Et pourquoi pas? C'est la fonction de Guignol...

Pour d'autres, ce sera un lieu où les fantasmes — et là, l'inconscient est pris en compte — pourront être mis en scène. Quelle sera alors la fonction, dans le décours d'une prise en charge psychothérapique, de cette mise en scène, de cette représentation ou de cette pré-symbolisation d'un fantasme refoulé ou d'un vécu non représenté?

Pour certains enfin, 1e groupe de marionnettes sera, "seulement" un lieu de jeu et de plaisir. Et cela n'est pas rien, ainsi que cela a été pointé au cours de nos débats.

Cependant ce qui nous réunissait, c'était cette question : peut-on parler, en matière de marionnettes, de "psychothérapie" et, pour être plus précis, de "psychothérapie analytique"?

Pourquoi pas, si nous faisons nôtre la définition de la psychothérapie proposée par Gilbert OUDOT : "il s'agit de passer «d'une problématique inscrite de façon symbolique inaccessible au conscient à un langage conscient".

Or, la marionnette, avec le pétrissage, le travail de construction, part de l'informe et du morcelé :

on pourra, à la faveur de ce travail, assister à la réactualisation d'une problématique enfouie, *a priori* archaïque. La marionnette permet alors la réapparition du refoulé, ou du forclos, ou, tout au moins "quelque chose" de l'ordre de cette réapparition. Selon la structure du patient, la rencontre d'un de ces points de fixation pourra — ou non — se faire. Le thérapeute aura à les repérer. Par le biais du jeu, ensuite, des comportements entendus dans leur dimension polysémique, il pourra, en utilisant la parole, provoquer l'autre, transformer cette mise en forme devenue mise en actes en "mise en mots".

Patient travail qui pose, avec acuité, la question de la présence du soignant, de son mode d'intervention, ou de non intervention.

La journée s'est close sur des souhaits : souhaits de se retrouver pour aller plus loin. Quelles sont les conditions, tant concrètes que théoriques qui paraissent nécessaires pour que l'on puisse parler de "psychothérapie" avec les marionnettes? Quels sont les présupposés théoriques qui peuvent présider à l'élaboration d'une pratique? Quels peuvent être les modes d'intervention du thérapeute? A cet égard, se profilaient les questions de la spécifité de la marionnette par rapport au psychodrame, celle de l'interprétation, du transfert...

Une nouvelle rencontre des pays de l'Ouest se fera à MAYENNE dans quelques mois, sans pour autant préjuger d'une rencontre au niveau national qui pourrait sans doute avoir lieu à l'Institut Marcel Rivière, à La Verrière, où le docteur GARRABÉ est disposé à nous accueillir.

Colette DUFLOT

Docteur en Psychologie
Centre Psychothérapique
de MAYENNE

ateliers

Une expérience "Bibliothèque" pour des enfants malentendants, débouche sur un "SPECTACLE D'OMBRES"

Une expérience originale a été tentée depuis deux ans, par le Centre d'Éducation du Langage pour Enfants Malentendants (CELEM), en accord avec la Bibliothèque Courcelles, de la Ville de Paris.

La Régularité des visites a été d'une fois par semaine. La durée était variable selon que l'attention des enfants était maintenue ou pas (1h-1h30). Une plus longue séance était très fatigante pour eux, surtout nerveusement.

Un premier groupe comportait des enfants de 9 à 12 ans, très atteints par la surdité, et présentaient des perturbations affectives et relationnelles.

Le second groupe se constituait d'enfants beaucoup plus petits (5 à 7 ans) ne présentant pas ces problèmes, et se montrant plus affectueux, beaucoup moins agressifs. Ces enfants ne lisaient pas, avaient très peu de vocabulaire.

Agnès VOURC'H, orthophoniste au CELEM rend compte de cette expérience.

"Ces visites, très bien ressenties par les enfants et les enseignants du C.E.L.E.M., sont très positives parce qu'elles permettent aux enfants un contact avec le livre autre que scolaire. Ce contact est en effet souvent absent chez les enfants sourds pour lesquels la lecture représente une démarche beaucoup plus difficile que pour les entendants. Ces visites permettent aussi une relation à d'autres adultes — entendants — et une démarche de communication facilitée par le support du livre.

"A travers les contes (et l'épiscope) elles ouvrent l'enfant à l'imaginaire ce qui est trop souvent oublié dans l'éducation de l'enfant sourd, fixés que nous sommes sur les acquisitions scolaires. Ceci apporte autant aux enfants qu'aux enseignants.

"Ces visites peuvent aussi être un point de départ à un travail repris en classe, (comme le théâtre d'ombres dont l'expérience est relatée ci-après), ou un approfondissement d'un thème déjà étudié."

ATELIER THÉÂTRE D'OMBRES

Année : 1981-1982 — Lieu : CELEM (Centre d'Éducation du Langage pour Enfants Malentendants) : 24 rue de Clichy 75009. Enfants : 8 enfants sourds de 9 à 12 ans. (en échec de communication) Adultes : Une adulte sourde, une adulte entendante professeurs *A.V. et *H.F. Une bibliothécaire de la Bibliothèque Courcelles venue trois fois. *C.T Thème : Le livre "Les trois brigands" de Tomi UNGERER. Durée : deux mois à raison d'une fois par semaine.

Après avoir vu le livre à la bibliothèque Courcelles où nous allions régulièrement et l'avoir passé au rétroprojecteur, nous avons pensé avec C.T. qu'il serait intéressant de le "monter" en théâtre d'ombres. Les enfants étaient partants. Le livre a été raconté aussi en L.S.F. (Langue des Signes Française). L'aboutissement du projet était d'une part de montrer le spectacle à la bibliothèque, d'autre part de le montrer aussi à l'école, à la fête de fin d'année.

Nous avons donc réservé dans notre emploi du temps une après-midi par semaine pour mener à bien ce projet.

Le matériel utilisé était du gros carton, des bâtons en bois, de la colle forte, des cuters.

* Nous avons d'abord relu l'histoire avec les enfants afin de rechercher, par rapport aux images et à l'histoire ce qu'il fallait retenir pour que l'histoire soit comprise par les spectateurs : travail de lecture approfondi et motivé.

* Puis, nous avons choisi les images à reproduire en ombres. D'une image à plat, les enfants ont dû trouver comment rendre la forme par l'ombre, donc par le relief. Ce ne fut pas si facile. Les conseils de C. ont été là d'une très grande utilité ! Par exemple, voulant reproduire une petite fille couchée, ils avaient dessiné puis découpé le lit... et, en théâtre d'ombres, on ne voyait qu'une espèce de boîte; ils ont donc modifié leur idée et ont fait la silhouette d'une fille qu'ils ont tenue inclinée pour donner l'impression qu'elle était allongée : travail spatial important.

* Le maniement du cuter — dangereux — leur a été confié, et ce fut un moment important. Certains de ces enfants pouvaient être violents mais jamais ils n'ont eu le moindre geste dangereux avec cet instrument. La confiance que nous leur avons accordée et la responsabilité de leur propre création leur ont permis de se prendre en charge.

* Le travail d'équipe, indispensable au bon déroulement de la représentation, a été un moment fort du travail. Certains enfants, (deux leaders du groupe) ont dû se retirer au moment où les protagonistes qui étaient responsables de leurs marionnettes devaient venir "jouer".

Que s'est-il passé derrière le drap blanc avant que chacun accepte la participation de l'autre, ou bien ne cède pas devant les menaces ! Mais cela a pu se faire à force d'explications de "mise en scène". Le projet commun a finalement dépassé les intérêts ou peurs individuels. Ces difficultés ont failli faire capoter le projet.

* La fierté des enfants quand le travail fut fini et lors des représentations compensait de loin les difficultés de préparation.

Mais... une seule chose m'a étonnée à laquelle je n'ai pas encore trouvé de réponse :

A la fin du spectacle, j'ai proposé aux enfants de garder leurs marionnettes, mais ils n'ont pas voulu; un des enfants l'a jetée, les autres l'ont imité. Je suis intervenue pour leur demander pour-quoi... ils m'ont répondu "que c'était fini", réponse relativement logique mais qui m'a interrogée.

Pour conclure, j'ai envie de dire qu'à travers la création d'un spectacle d'ombres, nous avons touché à beaucoup de domaines non directement liés au spectacle :

la compréhension de la lecture
le travail spatial
l'acceptation du travail d'équipe.

Ceci suffit à montrer la richesse et l'importance d'une activité telle que celle-ci.

Agnès VOURC'H
Orthophoniste au CELEM
Hélène FARADJI
Catherine TAVERNA

information

FORMATION D'INTERVENANTS EN MAQUILLAGE LIBRE

Le maquillage est à la fois une forme d'expression personnelle et un révélateur de la dynamique sociale. L'introduction ponctuelle du grimage dans un programme d'animation apporte des expériences particulièrement fécondes pour l'individu et pour 1e groupe. Des interventions régulières peuvent avoir des effets positifs au niveau du corps, de l'expression, de l'identité et de la relation.

Les stages de formation d'intervenants en maquillage libre sont composés de trois phases complémentaires, comprenant de la réflexion théorique, des conseils pratiques, des présentations cliniques (avec moyens audio-visuels) et des séances d'expression personnelle.

Les cours ont lieu le week-end à Paris, et sont animés par Mme Nancy BREITENBACH qui fait des recherches dans le domaine du maquillage libre depuis dix ans. Son travail auprès d'enfants handicapés et malades est actuellement subventionné par le Fonds d'Intervention Culturelle.

Ces stages s'adressent aux enseignants, aux animateurs socioculturels et aux travailleurs de la santé et de la santé mentale, ainsi qu'à toute personne intéressée par la créativité des enfants et par les thérapies à médiation artistique.

PROGRAMME

* Initiation au maquillage libre : 7 heures
* Groupe de réflexion et d'expression : 5 séances de 3 heures
* Formation théorique et techniques d'intervention : 14 heures

Participation aux frais : 1600 F. + matériel : 200 F.

Possibilité éventuelle de s'inscrire uniquement à la phase 1 ou 2. Les inscriptions, limitées à 12 personnes, seront faites après entretien.

L'E.D.P.E. est habilité à signer des conventions au titre de la Formation professionnelle continue. N° 11750595375.

RENSEIGNEMENTS : Nancy BREITENBACH 7 rue Pecquay 75004 PARIS Tél. : 887 22 71.

«««««««««««««««««««««««««««««««<

DES NOUVELLES D'UNIMA-FRANCE

A partir du 4 juin 1984, les locaux d'UNIMA sont transférés au : 86 rue Notre-Dame des Champs 75006 PARIS Tél. :633 85 16

Claire TEMPORAL occupe le poste d'animatrice permanente d'UNIMA-FRANCE, depuis le 11 avril.

Le bureau est ouvert au public tous les matins de 10h à 12h sauf le samedi, et l'après-midi sur rendez-vous.

La nouvelle revue d'Unima, dont Alain Lecucq est le directeur vient de sortir sous un nouveau visage, avec le concours du CNM. Elle garde le même titre "Marionnettes" qu'auparavant, mais présente 48 pages sous un format beaucoup plus grand (21x30) qui permet la reproduction de nombreuses photographies en noir et blanc.

Son projet est de donner systématiquement des informations sur la création en France, grâce à un calendrier, des nouvelles brèves, des interviews et des critiques. Un rappel des créations de 1983 est suivi par celles parues et à paraître en 1984.

Dans chaque numéro, un dossier regroupera des articles sur un sujet, un événement. Le premier dossier est une esquisse de présentation des jeunes compagnies.

Des pages seront consacrées aussi aux "techniques", aux "institutions", aux "informations juridiques", aux "rencontres" et à la bibliographie française et étrangère.

DIRECTION ET SECRÉTARIAT :37 rue de Bras 14300 CAEN
Tél. : (31) 86 65 02.

ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE"

A la suite de l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 MAI dernier, le Conseil d'Administration nouvellement élu par l'Assemblée, a désigné les membres du nouveau BUREAU. Il s'agit de :

Présidente : Jacqueline ROCHETTE
Vice-Président : Marc CHEVALIER
Trésorier : Louis GARRIC
Secrétaire Générale : Catherine LALLEMENT
Secrétaire Général-Adjoint : Raymond BOURLINGUIEZ, élu par cooptation en remplacement de Mme LELEU-ROUVRAY, démissionnaire du Conseil d'Administration, après l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

****

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITE D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABE, psychiatre des Hôpitaux.
M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique
M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste
M. Jacques FELIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International
M. Philippe GENTY, marionnettiste
M. François LAROSE, directeur de l'Institut International de la Marionnette
M. Jean LECERF, journaliste
Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)
Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens
Mathilde et Paul DOUGNAC, marionnettistes

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoit 75006 PARIS. Tél :260 34 17.

NOM..... PRENOM.....

DATE de naissance.....

ADRESSE.....

Code postal.....Tél.....

Profession.....

Désire recevoir des renseignements sur::

Stages ☐ Rencontres ☐ Spectacles ☐ Documentation ☐

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 150 F. Membre bienfaiteur : 200 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP ☐ MANDAT ☐ CHEQUE BANCAIRE ☐ ESPECES ☐

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THERAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

Directeur de la Publication : Gladys LANGEVIN

ISSN 0291-7912

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

84/4

Association “Marionnette et Thérapie”

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'EDUCATION POPULAIRE par le Ministère du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé, de la Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports,la Fondation de France, la Ville de Paris, FIC (Fonds d'Intervention Culturelle.)

Dépôt légal 4ème Trim. 1984 Reproduction interdite sans autorisation.

sommaire

OCTOBRE 1984

Page

ÉDITORIAL
Un beau voyage — **J. ROCHETTE** — 2

ATELIERS
Jeu théâtral et handicapés — **J. BOVEY** — 4

NOS RÉGIONS — **J .ROCHETTE** — 6
Une activité marionnette réussie — **C. MICARD** — **7**

RENCONTRES
XIVe Congrès Unima, Dresde — **G. LANGEVIN** — 9
Unima-Paris Ile de France — 12

ÉCHANGES CULTURELS
VIIIe Rencontre de marionnettes au Portugal — **M. LIONS** — 13

INFORMATION
Quand le "Monde du silence" s'exprime — 17
La Marionnetterie — 18
Vient de Paraître — 18

SPECTACLES
Les semaines de la marionnette — 19

MARIONNETTE ET THÉRAPIE — 20

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation (DEFA) etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs. Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale.

éditorial

UN BEAU VOYAGE

J. ROCHETTE

Vous trouverez dans ce numéro, un résumé du Compte rendu du Congrès de l'UNIMA ayant eu lieu au mois d'août dernier à Dresde - DDR.

Étant Vice-Présidente d'UNIMA-FRANCE dans l'optique de faire la liaison avec "Marionnette et Thérapie", je me suis rendue à ce Congrès, car j'avais également été désignée pour faire partie du Comité Français d'UNIMA.

C'est donc pour notre Association, la première fois que nous sommes représentés officiellement dans ce Congrès International de la Marionnette.

En effet, j'ai eu le moyen au cours des séances et à plusieurs reprises, de parler au micro de notre association, ce qui eut déjà pour effet de faire nommer Madeleine LIONS à la Commission de Formation Internationale. Cela est pour nous très important, car, au sein de cette assemblée nous existons officiellement. A nous maintenant d'y trouver une place de plus en plus grande, et d'arriver à vraiment affirmer notre position pour le Congrès de 1988 à Tokyo.

Mon propos n'est pas ici de reparler des nombreuses activités de ce Congrès, je préfère dire que malgré toutes les contraintes d'horaires de réunions, de discussions d'exposés, de délibérations, de votes et revotes, etc., ce genre de rassemblement est toujours bien enrichissant par les contacts nombreux, les échanges, les retrouvailles d'amis de tous pays.

Bien qu'on n'y parlât jamais vraiment de marionnette, celle-ci fut présente partout, et il y eut grâce à elle, une recherche d'entente et de compréhension très amicale. Je dois dire qu'au niveau France, l'expérience de ce voyage et de cette semaine valait la peine d'être tentée - d'abord parce que Jacques FÉLIX, président d'Unima-France très apprécié de tous a été réélu secrétaire général de l'Unima-International, à l'Unanimité et avec les félicitations de toute l'Assemblée, en raison du travail très important qu'il

a pu faire depuis quatre ans. Vous devez savoir que c'est grâce à Jacques FÉLIX que notre Association a la possibilité tous les trois ans d'organiser le Colloque International de Charleville-Mézières (le prochain en 1985).

Je dirais ensuite pour la petite histoire, que le groupe français, a fait un voyage mémorable en car - très long, trop long bien sûr, bien que coupé par quelques arrêts et passages de Douanes - mais il y avait une telle ambiance de bonne humeur et de gaieté que, mêmes séparés souvent, une fois lâchés dans la grande ville, nous ne nous sentions pas isolés.

Les uns ont pleinement profité de ce Congrès, les autres des spectacles nombreux. Nous n'oublierons pas non plus le Cadre, mélange constitué par cette grande ville ultra-moderne et les ruines et bâtiments rénovés de la ville ancienne si belle et qui a tant souffert, les bords de l'Elbe et les tramways tellement rétro! C'est tout juste si nous eûmes le temps de voir les musées et de faire quelques achats.

Rendez-vous fut pris pour Tokyo dans quatre ans. Toujours est-il que "Marionnette et Thérapie" a fait ses premiers pas en D.D.R. en 1984, espérons que ce sera une grande fille au Japon! Cela dépend de nous tous.

Je ne peux terminer sans une note de gaieté, car nous eûmes affaire au retour, à un douanier humoriste - mais oui - qui, pour le contrôle des voyages eut assez de flair pour ne faire ouvrir qu'un seul paquet, justement celui qui contenait une marionnette à fils, cadeau de Bill BAIRD à José GEAL (Toone VII). Celui-ci dut s'exécuter, car le douanier malin de dire : "Sortez la poupée, allez, travaillez!" A la grande joie de tous.

Jacqueline ROCHETTE
Présidente

ateliers

JEU THÉÂTRAL ET HANDICAPÉS

Compte-rendu par ***JILL BOVEY****

Bien que le théâtre ne soit pas le genre dramatique utilisé habituellement par les thérapeutes, la marionnette peut être particulièrement utile pour établir un diagnostic. Dans beaucoup de cliniques pédiatriques, on encourage les enfants à jouer avec des marionnettes, donnant ainsi au médecin, un moyen efficace pour découvrir la cause principale de leurs troubles.

Un seul exemple suffira à le montrer.

Une enfant avait peur de perdre sa mère, après avoir vu partir son père dans son tout jeune âge. Elle hochait continuellement la tête, et c'est la raison pour laquelle elle était suivie à la clinique.

Cependant, le docteur consulté, une femme médecin, pensait que ce n'était pas seulement la peur de perdre sa mère qui causait les troubles de cette enfant. En la regardant jouer avec des marionnettes, et en jouant avec elle, elle découvrit finalement, que c'était un sentiment de culpabilité, et non la peur, qui était la cause du comportement anormal de cette enfant. En effet, quand elle avait 4 ans, on l'avait laissée quelque temps sous la surveillance d'une garde d'enfants.

Tandis que l'enfant lui était confiée, cette femme mourut subitement, et l'enfant était restée toute seule avec la femme morte, dans l'obscurité, pendant une heure et demie. Elle avait essayé de "réveiller" la femme en sautant sur elle, et, quand elle apprit que la femme était morte, elle avait cru que c'était elle qui l'avait tuée.

Cette histoire se révéla au cours d'une séance de jeu avec les marionnettes, à la clinique. Une fois que le médecin eut découvert la cause du trouble de l'enfant, elle fut en mesure de lui assurer un traitement approprié.

Pour les handicapés physiques, les marionnettes sont un moyen idéal pour les amener à utiliser le jeu théâtral. Ils peuvent fabriquer leurs propres marionnettes, et imaginer un jeu auquel ils

---

* Extrait de : "Drama with the handicapped" (jeu théâtral avec les handicapés), par Sheila FOOTE et Jill BOVEY. Publié en 1975 par le Drama Board Association, à Londres.

ont la possibilité de participer sans se mettre eux-mêmes en scène. En plus, ils ont l'occasion d'être "**celui qu'ils désirent être**" et d'échapper à leur condition de vie. De la même façon, les marionnettes peuvent être d'un grand secours pour les enfants inhibés. Quand ils n'ont pas à se mettre eux-mêmes en avant, ils se joignent avec empressement à une activité de théâtre de marionnettes. En le faisant d'une façon suivie, ils acquièrent plus de confiance en eux-mêmes, parlent avec plus d'assurance, hésitent moins à se lancer dans d'autres activités.

Pendant un trimestre je mis sur pied une pièce de théâtre d'ombres avec un groupe d'adolescents. A partir de quelques données sur les "Peaux-Rouges", les jeunes établirent le scénario. Des marionnettes furent faites avec des matériaux bon marché et facilement accessibles, comme des boîtes, des emballages. Cette fabrication les confronta aux problèmes de la manipulation et aux difficultés d'une découpe exacte. Puis on fabriqua le décor à partir, par exemple, de fil de fer, de grillage, etc., ce qui permettait aux jeunes de ne pas se borner aux objets tout faits. Et c'est ainsi que l'ensemble prit beaucoup plus de temps à réaliser que je ne l'avais imaginé. Mais il était bien préférable de laisser au groupe tout le temps qu'il lui fallait plutôt que de faire nous-mêmes le travail. Puis, il y eut le problème de savoir comment on allait manipuler les marionnettes pour le spectacle. Cet exercice fut particulièrement valorisant pour les handicapés en chaises roulantes, qui découvrirent alors qu'ils étaient parfaitement capables de participer activement à un spectacle. En fait, c'était plus facile pour eux de manipuler les marionnettes, derrière l'écran, depuis leur chaise roulante.

Nous décidâmes en plus, de faire un film de la pièce; nous avions l'équipement nécessaire, et nous pouvions mettre au point chaque scène séparément, et les filmer l'une après l'autre. Faire un film et s'occuper d'enregistrer le son étaient deux nouveaux buts de recherches pour les jeunes. Une fois de plus, ce film se révéla être pour eux une motivation pour dépasser leurs handicaps. Une des jeunes filles, qui souffrait de paralysie décida que sa main resterait immobile dans l'une des scènes du film. Cette détermination se lisait sur son visage et montrait assez ce dont elle souffrait.

La réalisation de la pièce et du film, poursuivie pendant un trimestre entier, fut l'occasion pour tout ce groupe d'adolescents de résoudre maints problèmes, de les amener à développer leur adresse, et se révéla être pour eux une aventure qui valait la peine d'être vécue.

Traduit de l'anglais par

Gladys LANGEVIN

nos régions

Ainsi que nous l'avons souvent demandé à nos correspondants et à nos Délégués Régionaux en particulier, il est très intéressant de publier dans notre bulletin, les Exposés ou les Comptes rendus d'expériences qu'ils veulent bien nous envoyer.

Cela leur permet, d'une part, de nous faire connaître leurs travaux, et d'autre part, de se connaître entre eux.

Les éléments comparatifs qui découlent de ces échanges constituent un intérêt qui n'est plus à démontrer.

C'est un des rôles essentiels de notre Bulletin que d'assurer cette liaison entre tous les membres de "Marionnette et Thérapie".

Nous proposons donc dans cette rubrique, le Compte-Rendu d'un travail réalisé en POITOU-CHARENTE relaté par Claude MICARD, délégué régional.

Jacqueline ROCHETTE

UNE "ACTIVITÉ MARIONNETTE" RÉUSSIE

Compte rendu d'une expérience réalisée avec des adolescents de 12 à 14 ans présentant des troubles de la personnalité et du comportement.

*

Depuis deux ans, nous faisions ensemble le projet pédagogique pour l'année scolaire. Nous y avons inscrit, entre autres, cette année, l'élaboration d'un spectacle de marionnettes, au cours du premier trimestre.

Dans un premier temps, il s'est agi d'une période de recherche. Allions-nous adapter un conte ou en créer un ?... - Après quelques tâtonnements, la deuxième solution fut acceptée et choisie, car la première solution n'entraînait pas la projection de chaque garçon telle qu'elle le fut dans la seconde.

Créer un personnage : tout d'abord le dessiner, puis le colorier, l'agrandir en le peignant... tout cela a permis une implication très importante de chacun. Ensuite, il a fallu imaginer une histoire où chacun de ces personnages aurait sa place, vivrait le temps d'un conte !!!

Il est important de souligner que l'expression de "chacun" et "celle du groupe" à la fois ont été respectées.

D'autre part, cette activité a permis l'intégration facile et rapide, d'éléments nouveaux arrivés en cours d'année : éclairagiste, machiniste, projectionniste... Chaque garçon du groupe a eu une place "spécifique et reconnue" dans le spectacle ainsi créé.

Cette activité n'a pas été l'affaire des enfants d'une part, et celle des adultes de l'autre, mais une "entreprise commune" où les capacités de tous ont été utilisées et exploitées au mieux.

Chacun a cherché à accomplir un travail bien fait, car il s'agissait d'un spectacle que nous allions représenter à l'extérieur : ceci a été très stimulant pour les jeunes, aiguisant ainsi leur intérêt et accroissant leur "sens des responsabilités..."

Cette relation avec l'extérieur fut souhaitée afin d'offrir une plus grande ouverture à la classe. Le public choisi - enfants d'écoles maternelles en général - était un public en principe très réceptif. Il y eut réellement échange avec les enfants. Chacun offrait quelque chose : nous le spectacle, eux les gâteaux confectionnés avec les maîtresses, les dessins faits pour nos garçons. Cette démarche était

claire, entendue avec les maîtresses qui souhaitaient beaucoup de réciprocité dans l'échange : "Vous leur offrez quelque chose, ils doivent donner aussi !..."

Ces échanges ont entraîné nos garçons à communiquer, leur ont permis d'acquérir plus d'assurance, une aisance plus grande dans la relation avec autrui.

Toute cette recherche, ce travail, ces représentations, ces échanges ont débouché sur l'élaboration d'un livre, d'une bande sonore, d'un montage vidéo, tout ceci couronné par un article dans un quotidien régional et une interview sur l'antenne d'une radio locale.

Enfants comme adultes, tous ont tiré de grands enseignements et satisfactions de ce spectacle de marionnettes dans bien des domaines différents.

Beaucoup de choses ont été exploitées. Les enfants ont : imaginé, écrit, dessiné, créé, fait des exercices de diction, manipulé, peint. découpé, colorié, collé, récité, recherché l'esthétique, recherché la musique et participé à l'installation et au rangement de tout le matériel après chaque spectacle !!!...

Tout cela afin que ce spectacle de marionnettes, conçu et monté par un groupe soit une réussite, lui donnant ainsi «une dynamique» dont nous avons ressenti les effets tout au long de l'année.

Pour l'équipe éducative de
l'Institut scolaire éducatif et professionnel
Rue du Capitaine Favre 16 000 ANGOULÊME
Claude MICARD

rencontres

XIVe CONGRÈS UMIMA DRESDE

20 au 24 août 1984

418 membres de l'UNIMA se sont réunis pour assister aux travaux de ce Congrès, sous la présidence de Serge OBRATSOV (U.R.S.S.), son ancien président, et Henryk JURKOWSKI (POLOGNE), son nouveau président.

Quelques chiffres permettront de se rendre compte de l'affluence et de l'intérêt de ce Congrès.

* Plus de 1 500 marionnettistes présents à Dresde
* Plus de 40 pays représentés
* 150 représentations de théâtres de marionnettes ont eu lieu à l'occasion du Festival International de la Marionnette.
* Environ 75000 spectateurs y ont participé (dont 12500 de Dresde)
* ... et 24 membres d'UNIMA-FRANCE ont passé près de 34 heures en car pour y assister
* 5 groupes de marionnettistes français y ont officiellement joué :

- Amoros et Augustin (Strasbourg) avec "Puterg"
- L'Arc en Terre (Aix en Provence), avec "Macbeth"
- Le Vélo Théâtre, avec "Crocodile, crocodile"
- Les Marionnettes des Champs-Elysées (Paris), avec "Farces et Burlesques de Guignol"
- Lucien Caron (Amiens) dans une démonstration.

*
* *

Toutes les activités de l'UNIMA ont été passées en revue, évoquées par les différentes commissions (de la Formation professionnelle, des Publications, du Tiers-Monde, des Amateurs, des Statuts).

Le Comité exécutif, en la personne de son secrétaire général, Jacques FÉLIX, réélu à l'unanimité, a rendu compte de tout ce qui a été mis en œuvre, au long des quatre dernières années pour animer et coordonner l'action des 31 Centres Nationaux existant actuellement (plus 3 nouveaux en formation).

Des projets sont sortis de cette vaste rencontre pour la prochaine période (1984 - 1988) :

- Aider aux développements des moyens de formation des marionnettistes de tous les pays.
- Continuer l'œuvre entreprise pour les publications d'UNIMA et principalement "l'Encyclopédie de la Marionnette".
- Accentuer les échanges entre les Centres Nationaux d'UNIMA et aider ces centres à être plus vivants.
- Organiser des réunions régionales d'information.
- Faire naître des commissions par continents et chercher des moyens d'actions plus adaptés à chacun d'eux.
- Soutenir le travail du mouvement marionnette-Amateurs, sous toutes ses formes.
- Faire une réactualisation des statuts et des règlements d'UNIMA.

Deux Congressistes parmi tant d'autres...
L'un captivé...
L'autre épuisé !

Le prochain congrès aura lieu à Tokio ! certains en rêvent déjà et s'y sont donné rendez-vous !..

Mais, avant de se séparer, les membres de l'UNIMA ont mis au point un appel pour la paix, dont voici le texte qui a été approuvé par le Congrès et qui sera diffusé le plus largement possible :

APPEL POUR LA PAIX

"Nous, marionnettistes venus de 40 pays du Monde, nous sommes réunis à Dresde à l'occasion de notre XIVème Congrès de l'UNIMA, et du Festival de la Marionnette.

Dresde, une ville des arts, de traditions humanistes et aussi de riches activités dans le domaine du théâtre de marionnettes, est en même temps une ville qui nous rappelle les innombrables victimes de la Deuxième Guerre mondiale.

Nous, les marionnettistes de tous les continents, sommes profondément inquiets que la possibilité d'une guerre nucléaire mondiale existe. Voilà pourquoi nous sommes plus résolus que jamais à mettre en pratique les nobles objectifs fixés dans les statuts de notre organisation, à savoir : servir, par notre art, l'idée de la paix, de l'entente mutuelle des peuples."

G. L.

UNIMA - PARIS - ILE DE FRANCE

Programme des prochaines rencontres à l'Atelier
86 rue N.D. des Champs 75 006 PARIS Tél. 633 85 16

* 15 novembre à 20h30 : XIVème Congrès d'UNIMA à Dresde (photos, diapos, débat, etc.) présenté par Julie DOURDY.

* 9 décembre toute la journée : "Jardin littéraire de la marionnette" organisée par C. TEMPORAL et B. SAIGNE. (expo, vente, échange de tous documents imprimés ou manuscrits, relatifs à la marionnette et son théâtre.) Si vous voulez acquérir ou vendre, voire échanger vos cartes postales, vos affiches, livres, timbres, etc., vous devez vous inscrire à l'Atelier avant le 15 NOVEMBRE. ATTENTION : Il n'y aura pas de place pour tout le monde et nous avons déjà des amateurs !

* février 1985 : "TBILISSI". G. B de CAMBOULAS qui participe à ce Festival en Russie nous parlera de son voyage, de ses rencontres et des spectacles.

* avril : "Les Peintres et la Marionnette". Exposition et documents sur les artistes peintres qui ont été contaminés par le fameux virus "marionnetta passionata".

*
* *
*

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT : du 7 novembre au 22 décembre 1984

"Polichinelle"

Spectacle de marionnettes de Daniel SOULIER, d'après le recueil de théâtre de Louis DURANTY. Décors, marionnettes et accessoires de Karma Chérès. Musique d'Alain LABARSOUQUE.

Co-production : Théâtre National de Chaillot
Théâtre aux mains nues.

>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>

échanges culturels

VIIIe RENCONTRE NATIONALE DE MARIONNETTES

à Mangualde au PORTUGAL du 8 au 16 sept. 84

(F.A.O.J. et Ministère de la Jeunesse et des Sports)

Madeleine LIONS

Dans le cadre des Échanges culturels franco-portugais pour la jeunesse, "Marionnette et Thérapie" était représentée à cette rencontre sous la forme d'un atelier intitulé : "Marionetas em Educaçâo e Terapia", animé par Madeleine Lions.

Cet atelier comprenait une dizaine de jeunes marionnettistes portugais désirant acquérir une connaissance de la marionnette pour travailler avec de jeunes enfants.

Départ du défilé

Dans un premier temps, le but était surtout d'apprendre à fabriquer des marionnettes avec des moyens peu coûteux, faciles à réaliser et à faire réaliser par des enfants ou des adolescents en difficulté. Il faut avoir vécu cette semaine pour apprécier toute la chaleur des relations humaines et tout le désir d'aller plus loin dans la connaissance de l'outil marionnette !

Pour beaucoup, un souhait s'est vite manifesté : venir en France, et suivre un stage "Marionnette et Thérapie". Nous espérons que cela pourra être possible dans le cadre des échanges culturels pour la jeunesse et ainsi donner satisfaction aux désirs exprimés.

Les conditions matérielles n'étaient pas idéales (manque d'eau dû à la sécheresse), mais la bonne humeur et le soleil étaient de la fête. Monsieur JONQUIERE, responsable du F.A.O.J., souhaite de tout cœur une rencontre plus importante à Viseu, dans le cadre du F.A.O.J., pour mieux faire connaître l'intérêt de «Marionnette et Thérapie» au Portugal.

Pourquoi pas un colloque "Marionnette et Thérapie" au Portugal ? Après celui de Charleville ? - C'est une chose à mettre à l'étude.

<<<<<<<<<<<<<<>>>>>>>>>>>>>>

RENCONTRE AVEC LES MARIONNETTISTES PORTUGAIS

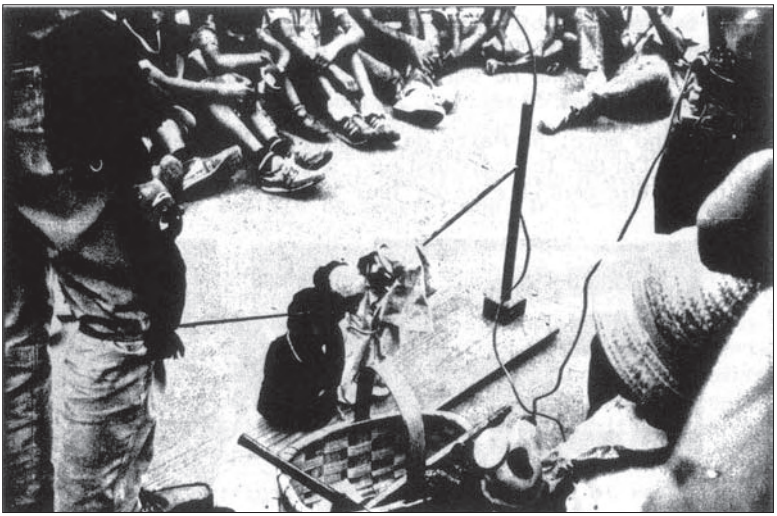
Un bel exemple d'amour de son métier.
Maître DIAS et son Dom Roberto.

Le "baraco"

Maître DIAS est un vieux monsieur presque aveugle.

Il arrive avec sa petite valise sur une place publique. En dix minutes, le "baraco" (castelet), est monté et déjà petits et grands font le cercle. Le Thème, toujours le même, "El Barbiero", est, comme en Chine, très connu du public. Les poupées à gaine sont très simples, très naïves et grâce au "pratique" leurs voix ressemblent à celle d'un jeune coq enrhumé. Tout est mouvement, joie de vivre et gaîté; on se rosse copieusement à coups de poêle à frire (qui fait office de plat à barbe) et d'un balai (qui sert de blaireau).

La deuxième partie du programme est tout aussi attendue : c'est la course de Taureau à la portugaise... un régal ! Ça, c'est la tradition, heureusement reprise et continuée par Joao PAULO CARDOSO le disciple de Maître DIAS.



Une spécialité portugaise reprise par Joao Paulo :
La marionnette à la planchette
(on voit la ficelle attachée au genou du marionnettiste).

Le travail de Delfin MIRANDA est tout autre mais très intéressant. Ce jeune professeur de dessin fait des animations-marionnettes auprès des petits enfants scolarisés, sans castelet, en relation directe. Il travaille cette année avec un groupe d'adolescents marginaux !...

Maître Francisco ESTEVES est membre de "Marionnette et Thérapie" depuis 1981. Mais il travaille depuis 1945 avec des marionnettes et au congrès de Washington en 1980, il fit une conférence spontanée sur le thème "Marioneta na Educaçâo especial".

Un des mérites de cette VIIIème Rencontre de Fantoches est de donner à toutes les troupes et compagnies l'occasion de montrer leurs réalisations. C'est bon ou mauvais mais tout le monde a sa chance. C'est d'ailleurs très sympathique de voir que dans des petits villages isolés ou dans des grandes villes, comme Lisbonne ou Porto, des groupes de jeunes filles et garçons se réunissent très souvent pour monter un spectacle de marionnettes la plupart du temps improvisé afin de jouer devant un public. Les Thèmes évoqués tournent presque toujours autour de la pollution, thème qui semble inquiéter la jeune génération autant au Portugal que partout en Europe.

Un autre mérite de cette VIIIème Rencontre au Portugal, a été de faire connaître "Marionnette et Thérapie" à deux intervenants Belges, Yan MARTIN et Félix Van RANSBEEK. Était aussi présente à ces Rencontres Mane BERNARDO, fondatrice du Musée "Argentino del Titere" à Buenos-Aires. (Mane ne parle pas le Français, mais le langage du cœur est universel !)

Un grand merci au Maire de Mangualde, Monsieur JONQUIERE du F.A.O.J., à Carlos le coordinateur, à Eugenia l'hôtesse... et à tous, pour leur gentillesse et leur accueil.

Marionnettistes Portugais
Les jeunes entourant l'ancien :
Victor, Maître DIAS, Delfin, Joao Paulo

Dernière minute : Il semble qu'il sera possible, au cours de l'année 1985, d'accueillir dans nos stages de Formation, des jeunes marionnettistes ou animateurs socio-culturels portugais, grâce au Ministère de la Jeunesse et des Sports et au F.A.O.J.

information

QUAND LE "MONDE DU SILENCE" S'EXPRIME PAR LA VOIX DU THÉÂTRE

(Théâtre de pantomime des sourds d'OLSZTYN EN POLOGNE)

Le Théâtre de Pantomime des Sourds, créé en 1958, est une expérience menée simultanément sur le plan artistique et thérapeutique. Il a pour objectif de répondre en même temps à la passion du théâtre de ces jeunes handicapés et de leur servir de mode d'expression et de moyen de réviser et ensuite de recréer des liens avec le monde extérieur.

Le groupe a été, dès le départ, pris en charge par un jeune metteur en scène et acteur, Bohdan GLUSZCZAK, qui s'est révélé un excellent pédagogue et animateur social. La troupe, fonctionnant sur les statuts du théâtre d'amateurs (ses membres travaillant à l'extérieur), atteignit bientôt et dépassa le niveau des théâtres professionnels, constituant un phénomène unique en ce genre en Europe Centrale, aussi bien quant à son caractère qu'à son répertoire ambitieux et original et à la qualité des spectacles créés.

En raison de sa spécificité (infirmité, contacts et rapports avec l'environnement perturbés, les normes et les critères sociaux mis en question) le théâtre de Pantomime d'Olsztyn, aborda, dès ses origines les problèmes universels correspondant au besoin de révision des valeurs humaines et sociales et de leur réadaptation au "Monde du silence". Chacun des spectacles est à la fois une re-création du monde et un débat sur les questions fondamentales. C'est un théâtre qui, privé de la parole, opère surtout avec l'image (le geste, la composition plastique) et les sons (la musique, le rythme), un théâtre visionnaire, s'inspirant davantage des visions des grands peintres que des grands écrivains.

Les membres de la troupe, liés par la même infirmité et la même passion du travail théâtral, ayant constitué au cours des années une même communauté au sein de laquelle ils se sont épanouis, n'ont pas rompu pour autant le contact et des relations suivies avec le monde extérieur "normal". Bien au contraire, grâce à leur activité théâtrale et aux résultats obtenus sur le plan artistique, ils ont réussi à établir une parfaite harmonie entre leur vie en communauté et le monde environnant et à retrouver ensemble une voie de réconciliation avec la normalité. Ils se sont intégrés à la société, non pas en tant que ses parents pauvres, mais comme ses membres de plein droit. Conscients de leur différence, loin de se sentir diminués et dévalorisés, ils ont appris à l'exploiter, en en tirant des bénéfices pour eux-mêmes, élargissant leur possibilité de s'exprimer et de se connaître, et en en faisant un élément créateur de leur art.

L'art, le théâtre, ce principe générateur, les a plongés dans le monde, dans la vie, dont ils ne décryptaient auparavant que les mouvements des lèvres.

Extrait d'un article de Irène SADOWSKA-GUILLON, paru dans la revue "Art - Thérapie" n°10, mai 1984.

****

"LA MARIONNETTERIE"

"La Marionnetterie",une boutique de marionnettes va s'ouvrir à Lyon, au mois de novembre.

Son créateur Olivier MASSON est à la recherche d'artisans, de fournisseurs, de fabricants, de confectionneurs, de collectionneurs, de marionnettistes, de photographes, de maisons d'édition, etc., français et étrangers, dans le but de réunir, exposer et vendre dans un seul lieu, tous les produits se rapportant de près ou de loin à la marionnette.

Monsieur Olivier MASSON, 99 rue Commandant Charcot
69110 SAINTE-FOY-LES-LYON.
Téléphone : 16 (7) 859 84 66.

****

"VIENT DE PARAÎTRE"

Dans la collection "Marionnette et Thérapie" (n° 16) :

"Marionnettes, maux... et mots"

Compte-rendu du stage "Marionnette et Thérapie", du 3 au 7 octobre 1983 à Charleville-Mézières, par Hélène GOGUEL, psychologue.
Prix : 30 F.

****

spectacles

LES "SEMAINES DE LA MARIONNETTE A PARIS"

vont se dérouler cette année du **15 novembre au 6 décembre 1984** à

l'ESPACE KIRON 10 rue de la Vacquerie
75011 PARIS (métro Voltaire)
Tél. : 373 50 25

sous l'impulsion du CENTRE NATIONAL DES MARIONNETTES et grâce au concours de la VILLE DE PARIS et du MINISTÈRE DE LA CULTURE, cette manifestation nationale veut remplir pleinement son RÔLE DE PLATEFORME DE PROMOTION ET DE RENCONTRES entre les créateurs, un public large et important, les professionnels de l'Action Culturelle et la Presse, qu'elle soit spécialisée ou d'information générale.

14 Compagnies françaises seront présentées, avec 5 nouvelles créations. Dans le but de poursuivre une politique d'échanges internationaux, le pays invité sera, cette année, les U.S.A., avec trois compagnies.

AVANT-PROGRAMME

Les U.S.A., Pays Invité

* Roman PASKA (New-York) "Ligne de fuite"
* Hanne TIERNEY (New-York) "L'intruse"
* Paul ZALOOM (New-York) "Fruit of Zaloom"

COMPAGNIES FRANÇAISES

* L'ARC EN TERRE (Le Tholonet) "Ubu Roi" **-CREATION-**
* DARU (Paris) "Disparus dans la lumière-temps"
* THÉÂTRES DE CUISINE (Pau) "Soupçons-Maison"
* THÉÂTRE EN CIEL (Dieppe) "Trick" **-CREATION-**
* LA TORTUE MAGIQUE (Orléans) "Songe divers"
* AMOROS ET AUGUSTIN (Schiltigheim) "Puberg et la Megamort"**-CREATION-**
* THÉÂTRE CAROUBE (Toulouse) "Nature morte" **-CREATION-**

COMPAGNIES FRANÇAISES (suite)

* Denis PONDRUEL (Paris) "Le Cid" et "Othello"
* Pascal SANVIC (Vitrolles) "Un jour, les mains"
* THÉÂTRE MOSAÏQUE (Narbonne) "Parpalhol"
* THÉÂTRE AUX MAINS NUES (Paris) "Manipulations"
* THÉÂTRE DU VERSEAU (Châtillon sur Seine) "Maya"
* THÉÂTRE DU BAMBOU (Beaune) "Le Prince heureux"
* BETSY TOBIN (Dieppe) "La Nuit de Sisyph"

****

*Renseignements et Informations:
*CENTRE NATIONAL DES MARIONNETTES
*5 rue des Colonnes du Trône
*75012 PARIS Tél.: 345 02 29

****

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABE, psychiatre des Hôpitaux.
M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique
M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste
M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-Internatlonal
M. Philippe GENTY, marionnettiste
M. François LAROSE, directeur de l'Institut International de la Marionnette
M. Jean LECERF, journaliste
Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)
Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens
M. Jean-Loup TEMPORAL, marionnettiste.

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. :260 34 17.

NOM ..... **PRENOM** .....

DATE de naissance .....

ADRESSE .....

Code postal ..... Tél .....

Profession .....

Désire recevoir des renseignements sur::

Stages-[ ] **Rencontres** [ ] **Spectacles** [ ] **Documentation** [ ]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. **Membre bienfaiteur** : 200 F.

Membre associé : 200 F. **Collectivités** : 500 F.

Règlement par :

CCP [ ] **MANDAT** [ ] **CHEQUE BANCAIRE** [ ] **ESPÈCES** [ ]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

Directeur de la Publication : Gladys LANGEVIN